

Gindou  
Cinéma

# CONCOURS LE GOÛT DES AUTRES

2024/2025

## LES 6 SCÉNARIOS DE LA 20<sup>E</sup> ÉDITION

Présentation les 5 et 6 mai 2025, salle L'Arsenic - Gindou



Concours scénario ouvert aux 12-18 ans en Occitanie et Nouvelle-Aquitaine



# Le Goût des autres

---

2024-2025

20<sup>e</sup> édition



## SOMMAIRE

### **Édito**

Ne rien lâcher du gout des autres ! 5

### **Aïcha**

Ciné-club du collègue Sabine Weiss, Toulouse 7

### **Cœur en liberté**

Collégien·ne·s de Montastruc-la-Conseillère et Rieumes (31) 19

### **Éclats de rire**

Lycée professionnel Les Chartrons, Bordeaux 39

### **Trois en un**

Organisme de Gestion des Foyers Amitié, Pau 57

### **Les Voix de Saed**

Collège François Mitterrand, Toulouges (66) 71

### **Wallah, c'est difficile !**

Collège Jean Zay, Niort 99



# Édito

---

## Ne rien lâcher du goût des autres !

Aller à la rencontre de l'autre à travers un film. C'est dans cet esprit que nous avons lancé le concours Le Goût des autres en 2005 dans ce qui s'appelait alors la région Midi-Pyrénées, et qu'il se poursuit aujourd'hui 20 ans plus tard étendu à toute la Nouvelle-Aquitaine et l'Occitanie. Dans un contexte de montée de l'extrême droite, de persistance du racisme et des discriminations ressentis tout particulièrement par la jeunesse des quartiers populaires, il nous semblait que nous avions notre rôle à jouer, avec les moyens du cinéma, pour promouvoir les valeurs d'égalité et de fraternité auprès des jeunes générations et œuvrer à une meilleure acceptation de l'altérité et des différences, à une meilleure compréhension de nos multiples identités et appartenances.

Initialement orienté sur les questions de mémoires de l'immigration, le concours s'est élargi en 2010 à la notion du *vivre ensemble*, puis a intégré à partir de 2015 les questions de genre et d'orientation sexuelle. Notre démarche est de favoriser par l'écriture de courts métrages la prise de parole des 12-18 ans et le débat sur tous ces sujets. Nous souhaitons qu'ils et elles s'interrogent sur la réalité qui les entoure et leurs propres représentations, échangent avec le plus de sincérité possible et puissent dans la confrontation des idées et l'écoute mutuelle déconstruire peurs, préjugés et stéréotypes.

Pour cette 20<sup>e</sup> édition, nous avons reçu 73 projets et en avons retenu 6, à Bordeaux, Niort, Pau, Rieumes, Toulouges et Toulouse, que nous avons accompagnés grâce à l'intervention de professionnel·le·s dans la rédaction de scénarios compilés dans ce livret. Présentés en public par leurs jeunes auteurs et autrices à Gindou le 6 mai 2025, l'un d'entre eux sera le projet lauréat 2025, que nous réaliserons avec les gagnant·e·s et une équipe de cinéma. Le jury qui en décidera sera composé de Slimane Dazi, comédien, qui a joué dans notre court métrage *La Face cachée* (lauréat 2023) ; Emmanuel Laborie qui a réalisé *Sœur 2 cœur* (lauréat 2024), un autre de nos courts métrages tout juste terminé ; Marie Médevielle, scénariste et réalisatrice, qui a accompagné en 2024 des élèves de l'Établissement régional d'enseignement adapté de Pamiers dans l'écriture d'un scénario, *Les Glaneuses* ; William N'Gbala, lauréat du concours en 2016 avec le scénario *Allez, dégage !* quand il était au Lycée Gaston Monnerville de Cahors ; et Selin Öksüzoğlu, réalisatrice franco-turque, passée par notre résidence d'écriture de La Ruche en 2019.

Bien entendu tous les groupes finalistes méritent d'aller au bout de leurs projets respectifs ! Cette année encore, tous se sont exprimés avec ce qu'ils sont et c'est ce qui touche. Ils se sont investis dans des histoires qui racontent l'exil, l'arrivée et l'intégration en France des personnes étrangères, la société dite d'accueil ou, sur un tout autre plan, la découverte à l'adolescence de son orientation sexuelle. Sous des formes diverses, tous dénoncent des mécanismes d'exclusion, interrogent le regard social et invitent à des prises de conscience. Mais tous le font avec la volonté de ne pas se complaire dans un discours victimaire et au contraire de porter, parfois même avec humour, un discours de liberté et d'émancipation. Merci à toutes celles et tous ceux qui les ont accompagnés dans l'aventure.

Le concours a 20 ans et nous nous posons nécessairement la question du verre à moitié vide ou à moitié plein, quand on voit, qu'ici et ailleurs, les maux mentionnés plus haut, le repli sur soi et les crispations identitaires n'ont cessé de s'accroître dans les dernières années. Or, les retours que nous avons sur la manière dont les jeunes vivent l'expérience, sur le chemin parcouru, comment ça peut les aider à se parler, à se découvrir les uns les autres, à mieux se situer dans la société et à s'accepter dans leur diversité, et à la fin l'énergie et l'émotion qu'ils et elles nous procurent en défendant leurs projets, nous font dire qu'il faut absolument continuer ! À susciter des récits nourris de leurs vécus, contre toutes les formes de rejet et de discriminations liées à la couleur de peau, l'origine, la culture, la religion, l'orientation sexuelle, le genre. À raconter avec elles et eux des histoires qui font état de l'hétérogénéité de ce que nous sommes et de nos itinéraires de vies comme autant d'expressions de notre humanité commune et à faire circuler ces histoires d'un milieu à l'autre, d'un territoire à l'autre, pour faire avancer les mentalités vers plus de respect et de tolérance. Plus de 150 scénarios et plus d'une trentaine de courts métrages sont nés du concours qui portent ainsi cet engagement, et constituent le témoignage sur deux décennies d'une jeunesse française et métissée qui n'a jamais abdiqué son goût des autres. Merci à elle.

Nous adressons également un grand merci aux partenaires et institutions qui soutiennent le concours depuis toutes ces années, ceci en espérant que ces soutiens se maintiendront à un niveau suffisant pour poursuivre cette action d'éducation artistique et culturelle qui nous tient tant à cœur. Surtout ne rien lâcher du goût des autres dans l'époque tourmentée que nous vivons !

Bonne lecture,

Olga Nuevo Roa, Sébastien Lasserre  
Et toute l'équipe de Gindou cinéma

Avril 2025



# Aïcha

---

Écrit par :

Esther ALLAIS-MARTINEZ

Nestor ALLAIS-MARTINEZ

Lucie BOURDEU

Noa DEBERGUE-COROUGE

Imen DHIMANE

Linoa GAY

Léa SAN JUAN

Théo LAMAISON

Liam LANO

Elèves du ciné-club du Collège Sabine Weiss, Toulouse

Encadré·e·s par leurs enseignantes

Claire-Marie PASCAL et Marine SAINT-JALMES

Accompagné·e·s dans l'écriture par Nicolas RÉGLAT

## Résumé

Toulouse, 2028, l'extrême droite est au pouvoir. Aïcha, 11 ans, est Afghane. Ce matin en allant au collège elle a vu sa mère Leila se faire arrêter par la police, c'est la panique. Une amie lui propose d'appeler sa mère avocate qui demande à connaître les conditions de l'exil de Leila pour pouvoir la défendre. Les deux filles se cachent pour téléphoner et Aïcha réussit à joindre sa mère enfermée au centre de rétention. Celle-ci lui raconte son voyage mais n'a aucun espoir : elle sera expulsée et ordonne à sa fille d'aller vivre chez son amie en attendant son retour en France. Pour Aïcha c'est un déchirement.

## 1. EXT. JOUR / DEVANT LE COLLÈGE

On entend une rumeur très lointaine.  
Un violon qui pleure, des enfants qui rient.

Une jeune fille, **AÏCHA**, marche seule le long d'une route au bord d'un grand terrain vague qui semble avoir été bombardé. Les pruniers sauvages sont en fleurs, un groupe d'adolescents, sac à dos sur une épaule double la jeune fille. Ils se poussent et se chamaillent pour jouer. La jeune fille n'y prête pas attention. Son sac est trop gros et trop lourd pour elle, il pèse des tonnes. Dans sa main, elle serre un téléphone.

Elle se fige. Devant elle, un grand bâtiment très contemporain avec des grilles.

Un avion siffle, il lacère le ciel. Elle hésite à rentrer.

Son corps semble pétrifié de terreur, insensible aux cris et bavardages de jeunes ados qui passent le portail pour se diriger vers le porche sur lequel on a planté un grand drapeau bleu-blanc-rouge. La sonnerie retentit. La jeune fille regarde dans le vide, terrifiée.

### **COPINE 1**

*(voix taquine, hors-champ)*

Salut, qu'est-ce tu fais devant  
la grille, tu rentres pas ?

### **AÏCHA**

*(regarde sa copine)*

Ma mère a été arrêtée par la  
police.

Aïcha a la gorge nouée, elle a du mal à retenir ses larmes.

### **AÏCHA**

*(apeurée)*

C'était ce matin, elle  
m'accompagnait, y avait la police  
partout, moi j'ai pu passer mais  
quand le bus a démarré j'ai vu un  
policier la rattraper.

### **COPINE 1**

*(hors-champ)*

Nooon, tu mens.

**AÏCHA**

Ils vont nous renvoyer en  
Afghanistan. Je veux pas aller  
là-bas.

Au fur et à mesure on entend un groupe d'amies qui se forme  
autour d'Aïcha.

**COPINE 2**

*(hors-champ)*

Coucou les filles, ça va?

Aïcha est paniquée, deux larmes coulent sur ses joues.

**COPINE 3**

*(hors-champ)*

Ça va ? Aïcha qu'est-ce que t'as?  
Qu'est-ce qu'elle a ?

**COPINE 1**

Sa mère a été arrêtée, ils vont  
l'expulser.

**COPINE 3**

Quoi ! C'est horrible ! Comment  
ça se fait ?

**MILA**

Ma mère va vous aider, elle est  
avocate, viens.

Aïcha relève la tête. MILA, une copine, plus grande de taille,  
se tient devant Aïcha, le regard déterminé.

Le violon se tait. La sonnerie retentit pour la deuxième fois.

## **2. INT. JOUR / DANS LES TOILETTES DU COLLÈGE**

Photo : Une jeune femme joue du violon dans un grand appartement oriental, très lumineux.

Aïcha et Mila sont enfermées dans les toilettes du collège. Aïcha est assise. Mila lui fait face, debout, adossée au mur.

**MILA**

*(paniquée)*

Maman, la police a arrêté la mère  
de ma copine, elle s'appelle

**LEILA** Nazari.

Elle est Afghane.

**LA MÈRE AVOCATE**

*(coupe la parole, haut-parleur du téléphone)*

Mila, tu n'es pas à l'école?

**MILA**

*(toujours paniquée)*

Si si, mais maman, il faut que tu  
aides la mère d'Aïcha.

Aïcha regarde Mila qui trépigne.

**LA MÈRE AVOCATE**

*(haut-parleur)*

Mila tu te rends compte du boulot  
que j'ai ? Ils font une rafle par  
semaine ! C'est de pire en pire,  
le préfet est devenu complètement  
fou depuis que le RN est passé.

**MILA**

Maman, s'il te plaît, faut pas  
que ma copine soit expulsée !  
Elle est afghane ! Il faut que tu  
la défendes !

Je t'en supplie!

**LA MÈRE AVOCATE**

*(d'un ton ferme, haut-parleur)*

Mila, ne t'énerve pas !

**LA MÈRE AVOCATE (suite)**

*(elle soupire, agacée)*

Donne-moi son nom, je vais  
essayer de la trouver déjà.

**MILA**

Leila Nazari.

**AICHA**

Née le 5 octobre 1995 à Kaboul.

**LA MÈRE AVOCATE**

Bon, si je la trouve il faut que  
je sache comment elle est arrivée  
ici et pourquoi elle a quitté son  
pays, le maximum de  
renseignements, sinon je ne  
pourrai pas la défendre.

S'il y a des photos, c'est mieux.

Photo : Leila avec une amie, violoniste elle aussi, prennent  
la pause, assises avec leurs instruments.

Aïcha fait défiler la série de photos sur son téléphone.

Photo : Leila et son amie devant l'université américaine de  
Kaboul.

La sonnerie du collège retentit.

Photo : Leila enceinte joue du violon.

Photo : Leila enceinte est à l'hôpital.

Aïcha et Mila sont très angoissées. L'avocate rappelle sa  
fille.

**LA MÈRE AVOCATE**

Écoute, je ne la retrouve pas,  
ils l'ont peut-être relâchée,  
elle va sûrement appeler.

Ne t'inquiète pas, va en cours,  
on se voit ce soir, bisous ma  
chérie.

**MILA**

Maman, on peut prendre Aïcha à la  
maison ?

L'avocate reste silencieuse.

**MILA**

Maman ?

**LA MÈRE AVOCATE**

*(hésitante)*

Tu peux l'inviter, oui... Si on te demande, tu dis que c'est pour le goûter.

**ANNONCE AU MICRO**

Mila et Aïcha sont demandées d'urgence à la vie scolaire.

**MILA**

Bon j'y vais, t'inquiète pas, je vais les occuper.

Elle sort.

Un violon se rapproche. Un violon aux notes feutrées.

Aïcha regarde son téléphone, elle fait défiler les photos.

Photo mal cadrée : Leïla est au lit avec un tout petit bébé contre elle, elle a le bras tendu, elle s'est photographiée avec son bébé.

Photo : Aïcha dans un berceau

Photo : Leïla, rentrée à la maison, assise sur une banquette, Aïcha dans un bras, un violon sous l'autre.

Aïcha imagine le parcours à partir du récit de sa mère et des photos qu'elle a déjà vues.

Aïcha regarde, ses yeux pleurent.

Sa bouche sourit.

**!!! TOC TOC !!!**

**LE PRINCIPAL DU COLLÈGE**

*(voix à travers la porte)*

Aïcha, sors s'il te plait, Mila m'a tout raconté.

**AÏCHA**

Encore 5 minutes.

**LE PRINCIPAL DU COLLÈGE**

*(d'une voix ferme, à travers la porte)*

Je te laisse 5 minutes, mais après tu passes me voir à mon bureau. Et tu rentres chez toi!

Aïcha regarde son téléphone.

Photo : Leïla et son amie saluent un public, violons à la main.

Le téléphone d'Aïcha vibre et affiche « Numéro inconnu ». Aïcha serre son téléphone dans sa main.

**AÏCHA**

*(la voix pleine d'espoir)*

Allô ?

**LEILA**

*(s'exclame en dari)*

Aïcha ? Ma chérie !

**AÏCHA**

Maman, t'es où ?

**LEILA**

*(en français)*

Je suis au centre de rétention,  
j'ai laissé mon téléphone à la  
maison.

**AÏCHA**

*(coupe la parole de sa mère)*

Maman, comment on s'est  
retrouvées en France ?

**LEILA**

Aïcha ! C'est pas le moment.

**AÏCHA**

Il faut que tu me dises, c'est  
pour que la maman de Mila te  
défende au tribunal !

**LEILA**

C'est quoi cette histoire ?

**AÏCHA**

La mère de Mila va nous aider !

**LEILA**

Mais je te l'ai déjà raconté !  
Céline m'a fait venir à Vienne  
pour l'aider à répéter pour un  
grand concert, tu étais toute  
petite, trop petite pour t'en  
rappeler.

Aïcha écoute le récit de sa mère, elle relève la tête son regard se perd dans le vide. Elle imagine, les images défilent.

**LEILA**

Le voyage était très dur, tu  
avais trois ans. Il a fallu  
passer toutes ces frontières. Et  
puis on a embarqué sur un bateau  
à Istanbul et on est arrivées en  
Italie.

Photos : Des paysages magnifiques défilent.

Photos : Un bateau, la mer, des poissons...

**LEILA**

À la fin nous n'avions plus du  
tout d'argent.

Photo : La gare de Milan.

Aïcha semble émerveillée par ce voyage.

**LEILA**

Mais nous sommes arrivées jusqu'à  
Vienne, nous y sommes restées  
trois mois, j'aidais Céline à  
travailler son violon.

Photo : Céline surprise ouvre la porte d'un immeuble.

Vidéo : Aïcha marche vers un violon sur son socle et tire sur les cordes.

**LEILA**

Puis quand Céline a dû rentrer à  
Paris j'ai demandé si nous  
pouvions la rejoindre.

Photo : Marché de Château Rouge, il y a un monde fou, Céline porte Aïcha dans ses bras.



Photo : Aïcha doit avoir quatre ans, elle monte les marches de la station Marcadet-Poissonniers toute seule en se tenant à la rampe.

#### **LEILA**

Là-bas, ça s'est bien passé au début, c'était petit, mais Céline était très gentille avec nous.

Photo : Leila prise à contre jour, joue du violon debout devant la fenêtre d'un appartement parisien.

Photo : Céline, alitée, sourit, son violon à côté d'elle.

#### **LEILA**

Je l'aidais à répéter, ça se passait bien puis elle est tombée malade.

Elle devait faire un grand concert à l'opéra Garnier, elle m'a demandé de la remplacer.

Je t'ai déjà raconté ça, tu te rappelles? Je t'avais montré des photos et des vidéos du concert.

Photo : Sur une magnifique scène d'opéra traditionnel, Leila reçoit des fleurs.

Vidéo : Leila avec ses fleurs est toute petite sur l'image, elle est au milieu de tout l'orchestre avec le chef à ses côtés, un tonnerre d'applaudissements leur rend hommage.

#### **LEILA**

Le chef d'orchestre m'aurait bien gardée avec lui mais Céline a commencé à être jalouse.

Quand elle a été guérie, elle m'a dit de quitter l'appartement.

C'est pour ça que nous sommes parties à Toulouse, j'avais fait une demande de réfugiée et j'ai trouvé ce travail de femme de ménage à l'hôpital.

**!!! TOC TOC TOC TOC TOC TOC !!!**

**LE PRINCIPAL DU COLLÈGE**

*(d'un ton agressif, à travers la porte)*

Aïcha, tu sors de là maintenant !  
Je ne veux pas que tu restes au  
collège, la police va arriver, tu  
sais comment ça se passe  
maintenant : ils arrêtent qui ils  
veulent.

**LEILA**

Aïcha, je vais être expulsée,  
mais dès que je peux je  
t'appelle, d'accord ?

**AÏCHA**

Mais maman ils vont te renvoyer  
en Afghanistan !

**LEILA**

Non ne t'inquiète pas, ils ne  
savent pas, ils m'ont arrêtée  
sans mes papiers.

**!!! BOUM BOUM BOUM !!!**

**LE PRINCIPAL DU COLLÈGE**

*(en colère, à travers la porte)*

Aïcha, sors de là, tu vas chez  
Mila, tu rentres chez toi, mais  
je ne veux pas que les flics te  
trouvent ici, tu m'entends ?

**AÏCHA**

*(en dari)*

Ah, mais va chier dans ton  
bureau, toi !

Noir.

### 3. INT. JOUR / CHEZ AÏCHA

Dehors on entend les sirènes de la police, Aïcha monte l'escalier d'un immeuble, dans l'obscurité, elle n'a pas allumé la lumière.

**LEILA**

*(voix off, en français)*

Ne t'inquiète pas, je n'irai pas en Afghanistan, ils devraient me renvoyer en Italie ou en Autriche au pire. Tu vas faire exactement ce que je te dis, après tu vas chez ta copine et tu attends mon appel, c'est l'affaire de dix jours. Maximum.

Il faut que tu restes en France ma chérie, c'est très important.

Dans l'appartement d'Aïcha, sur la table il y a les restes du petit déjeuner qui n'a pas été débarrassé. Aïcha sort les livres et les cahiers de son cartable.

**LEILA**

*(voix off, en dari puis en français)*

Je t'aime ma chérie. Ne t'inquiète pas pour moi, tu es la plus courageuse !

On entend le grognement sourd d'un violon en colère.

**LEILA**

Tu retires tout l'argent avec la carte bleue, le code c'est 94 61, après tu jettes la carte.

Aïcha met des billets dans un porte-monnaie, elle range le tout dans le sac à dos. Elle jette la carte bleue à la poubelle.

**LEILA**

Il faut que tu brûles aussi mes papiers d'identité.

Aïcha brûle le visa de réfugiée politique, le passeport de sa mère, qu'elle jette dans les toilettes. Elle brûle aussi sa propre carte d'identité afghane. Elle tire la chasse.

Avant de mettre le sac sur son dos, elle le remplit de nourriture pour le goûter. Dehors, dans un container de l'immeuble, elle se débarrasse de la poubelle.

#### **4. EXT. JOUR / DANS LE TRAM**

On entend toujours le grognement sourd d'un violon en colère. Dans le tram, Aïcha sélectionne toutes les photos de son téléphone. Elle appuie sur l'icône corbeille.

Supprimer toutes les photos ? Aïcha confirme.

Elle reçoit un message vocal de Mila, elle l'écoute.

**MILA**

*(message vocal)*

Aïcha, c'est bon, viens à la  
maison, ma mère est d'accord ! Tu  
peux rester chez nous !

Aïcha sélectionne tous les messages et appuie sur l'icône corbeille.

Supprimer tous les messages ?  
Messages supprimés.

Aïcha marche seule le long d'une route devant des grilles extrêmement hautes, le son des avions qui décollent et atterrissent couvre le son des voitures qui frôlent Aïcha, quand elles la croisent.  
Son sac sur son dos paraît moins lourd que ce matin.

Le violon s'arrête.

Aïcha debout, devant les immenses grilles du Centre de Rétention Administrative. Tout en haut, des barbelés. Aïcha sonne à l'interphone, elle est de dos, face à la prison, elle attend que la porte s'ouvre.  
Au bout de son bras, dans sa main, elle serre le violon de sa mère.

**FIN**

# Cœur en liberté

---

Écrit par :

Séléna GARCIA  
Thibaud PERICOU  
Nina PINTO

Collégien·ne·s de Montastruc-la-Conseillère et Rieumes

Accompagné·e·s dans l'écriture par Manue FLEYTOUX



## Résumé

CHARLY (12 ans) est délégué de classe, et doit aider au quotidien un garçon de son collègue (ALEX, 12 ans) qui est en béquilles. Au travers de cette rencontre, des sensations et sentiments nouveaux émergent chez Charly : il découvre sa bisexualité, et ne sait pas comment en parler ni l'assumer.

## **1. EXT. JOUR / DEVANT LES CASIERS**

Nous sommes devant les casiers d'un collège. Les casiers sont en métal coloré, nous entendons en fond les bruits du collège plein de vie. Face à nous, **CHARLY** et **CLARA** (tous les deux 12 ans) discutent et rigolent ensemble en rangeant leurs casiers respectifs.

Charly est blond, son grand sourire lui donne un air rassurant. Clara est jolie, brune et pétillante. Pour leur âge, leur énergie déborde encore de la force innocente et joyeuse de l'enfance.

**CLARA**

Pourquoi il t'a gardé après les maths M. Bieno ? Il t'a mis une heure de colle ?

**CHARLY**

Bah c'est presque pire que ça !

*(sur un ton très peu enjoué)*

Je dois aider un gars qui a des béquilles cette semaine ! L'aider pour ses affaires et tout, en mode boniche... Franchement, je ferai plus jamais délégué de ma vie, trop chiant.

**CLARA**

Ha mais si c'est génial, tu vas pouvoir prendre l'ascenseur ! C'est pas si grave... C'est qui, on le connaît?

**CHARLY**

Regarde, il m'attend déjà.

Dépité, Charly claque la porte de son casier, et ce geste nous permet de découvrir en arrière-plan, la silhouette mince d'**ALEX** (12 ans), quelques casiers plus loin. Béquille en main, un peu recroquevillé sur lui-même, Alex attend timidement Charly. Le regard de Clara glisse vers le cartable d'Alex posé par terre, sur lequel est imprimé un gros bonhomme Spider-Man flashy et enfantin.

**CLARA**

*(ironique)*

Haaan le style ! Non mais il est  
à la maternelle ou quoi ? Haha  
mon pauvre Charly...

**CHARLY**

... Trop la honte ce mec.

**CLARA**

Force à toi ! Allez c'est  
l'histoire de quelques jours... Si  
il faut tu vas l'A-DO-RER !  
*(Clara éclate de rire).*

Devant eux passent des élèves de troisième. Le meneur, un grand garçon boutonneux et costaud s'approche d'Alex et le bouscule. Les deux autres rigolent et l'encouragent, puis se moquent du sac Spiderman d'Alex.

Charly ne peut pas s'empêcher de suivre la scène en coin en essayant de ne pas se faire remarquer.

Le meneur des troisièmes chipe le sac, et ils jouent à se le lancer les uns les autres. Alex sautille en essayant piteusement de récupérer son sac, les 3èmes s'écartent comme s'il était radioactif :

**LES ÉLÈVES DE TROISIÈME**

Ha sale PD ! C'est bon tu  
m'approches pas ! Bahhh me touche  
pas ! Va crever sale  
dégueulasse !

Le meneur jette le sac par terre avec dégoût et s'éloigne avec ses copains. La méchanceté dans leurs regards est d'une violence choquante. Alex ramasse son sac en piteux état et croise le regard de Charly. Charly est un peu gêné et essaye d'éviter son regard, en poursuivant sa conversation avec Clara.

**CHARLY**

Il est toujours seul, non ?

**CLARA**

Hein ? Qui ? Ah t'es encore là-dessus... Je sais pas, j'avoue j'ai jamais fait gaffe. Au fait Charly! Tu veux pas venir chez moi ce samedi, on fait les magasins et on fait un vlog ?

**CHARLY**

Oui, oui si tu veux...

**CLARA**

Ok, je vois que tu n'as pas la tête à ça, je te laisse t'occuper de Spiderman.

**CHARLY**

*(ironique)*

Super !

Charly prend son courage et s'avance vers Alex.

**CHARLY**

C'est toi Alex ? On y va ?

Charly n'attend pas sa réponse, il attrape le sac Spiderman et s'en va sans vraiment l'attendre.

## **2. INT. JOUR / L'ASCENCEUR**

Charlie et Alex entrent dans l'ascenseur. Le sac Spiderman rouge fluo que porte Charly fait tâche dans cet ascenseur gris métallique.

**CHARLY**

Tu dois aller où ?

**ALEX**

Au 3ème, j'ai un contrôle de maths hyper important.

Les yeux d'Alex sont d'un vert profond mystérieux, Charly est gêné, il détourne le regard et appuie sur le bouton, l'ascenseur commence à monter. Le silence s'étire, Charly se racle la gorge. Alex a un petit sourire pour lui-même.

L'ascenseur s'arrête... Mais les portes ne s'ouvrent pas. Alex s'avance en béquilles et insiste en appuyant plusieurs fois sur le bouton d'ouverture.

**ALEX**

Bah... Comment ça marche ce truc... ?

**CHARLY**

*(légèrement agacé)*

Attends, attends, appuie pas trop, tu vas le faire beuguer !



Les deux fixent la porte et attendent, un peu ridicules. Rien ne se passe. Alex se tourne vers Charly.

**ALEX**

*(pas très confiant)*

Euhhh... j'appuie sur un autre étage ? Ça le redémarrera peut-être ?

Charlie hausse les épaules tout en hochant la tête. Alex appuie sur le bouton, mais toujours rien. Alex commence un peu à paniquer ; il trépigne.

**ALEX**

*(stressé d'être enfermé)*

Putain je vais être en retard, j'ai pas la moyenne et c'est le dernier contrôle de l'année ! Mes parents vont me tuer si je me rattrape pas, allez, allez, allez!...

Charlie appuie sur le bouton d'urgence et le rassure.

**CHARLY**

Ok, ok, ok, c'est bon t'inquiète pas ! Panique pas ! En appuyant ici ils vont vite venir le débloquer. C'est l'histoire de quelques minutes... Respire...

Alex s'assoit par terre.

**ALEX**

*(découragé et tendu)*

Je vais rater mon contrôle, et je vais redoubler c'est sûr.

Charly s'assoit à son tour dans le coin opposé de l'ascenseur, face à Alex. Petit silence. Alex déprime, Charly ne sait pas où se mettre.

**CHARLY**

*(chantonne en rigolant)*

*Étoile des neiges, pays merveilleux, à ceux qui s'aiment vivent à deux.*

Alex est un peu gêné : il n'a pas la référence.

**ALEX**

Euhhh, tout va bien dans ta tête  
là ?

Il sourit.

**CHARLY**

Bah c'est un film, c'est  
*Les Bronzés*... Tu connais pas ?

Alex fait non de la tête, il a envie de rire, il se moque de Charly gentiment.

**ALEX**

*Les Bronzés* ?! Toi t'as redoublé  
combien de fois ?

**CHARLY**

60 fois !

*(ils se détendent un peu)*

Au fait... quand les 3èmes se  
moquaient de toi... Je crois que tu  
devrais pas te laisser faire.

**ALEX**

*(en baissant la tête)*

C'est facile à dire. Me juge pas.

Petit silence, Alex a le visage triste.

**CHARLY**

C'est tous les jours comme ça ?

**ALEX**

*(il soupire)*

Quasiment... ils pensent que je  
suis pas normal !

**CHARLY**

*(curieux et innocent, il regarde ses pieds et tripote ses  
lacets)*

Mais du coup ils disent que t'es  
gay mais... C'est vrai ?

**ALEX**

Oui. Mais tu sais je n'ai pas  
choisi, j'ai juste décidé  
d'écouter mon cœur.

**CHARLY**

Mais comment ils ont su, tu t'es  
pas caché ?

**ALEX**

Bah non j'assume hein... Mais du  
coup voilà, je paye la liberté de  
mon cœur.

Charly est touché par les mots d'Alex, il ose lever les yeux  
vers Alex, à ce moment précis Charly ressent quelque chose et  
du coup ne dit rien.

Ils se regardent de manière intense, quand soudain l'ascenseur  
s'ouvre brutalement ! Charly reprend ses esprits et se relève  
vite, mal à l'aise.

Alex étant assis par terre, avec son entorse et ses béquilles,  
il a du mal à se relever. Charly hésite, puis lui tend la  
main.

**CHARLY**

Appuie-toi sur moi je suis balèze !

*(rire nerveux)*

Alex attrape sa main, et ce contact physique leur envoie comme  
une onde électrique dans leurs corps. Ils ressentent alors  
chacun cette connexion inexplicable... Alex se relève d'un coup  
maladroitement et leurs deux visages se retrouvent très  
proches l'espace d'un instant. Charly a un moment de recul.

**ALEX**

Désolé...

**CHARLY**

Ça va.

Mais son cœur bat très fort.

### **3. INT. JOUR/ CASIER**

Charly marche seul dans les couloirs, un peu désorienté. Il  
respire rapidement, et s'arrête devant la porte de sa classe.  
Derrière la porte, on distingue le cours qui se déroule.  
Charly va pour frapper à la porte, mais s'arrête, et pose la  
main sur son cœur qui bat fort.

Il se met soudain à courir, arrive devant les casiers et se prend une porte de casier qui est ouverte en plein dans la tête.

**CHARLY**

C'est pas ma journée !

Ses jambes flageolent à présent.

**4. EXT. JOUR / COUR DU COLLÈGE**

Charly et Clara traversent la cour.

**CLARA**

Tu l'as mis où ton p'tit Spider ?

Charly ne rigole pas. Clara se rend compte que quelque chose cloche.

**CLARA**

Bah qu'est-ce que t'as Charly ?  
T'as l'air bizarre ?

**CHARLY**

Rien, rien... Laisse-moi  
tranquille.

**CLARA**

Ooooooh mais tu deviens tout  
rouge ! Alleeeeeeeez ! Allez je  
suis ta meilleure amie, je sais  
quand ça ne va pas !

*(Clara a un sourire en coin)*

De toute façon je finirai bien  
par savoir.

**5. INT. JOUR / CDI**

Alex est assis sur une des tables du CDI, il regarde Charly qui choisit quelques livres d'aide aux mathématiques dans les rayons. Charly pose les livres sur la table et s'assoit.

**CHARLY**

Tu veux que je t'aide à réviser ?  
Ce serait dommage que tu  
redoubles, moi je fais tout au  
talent !

*(rire)*

**ALEX**

Oui, merci beaucoup... Ça te dérange pas ?

**CHARLY**

Non, non...

Des élèves plus loin leur jettent quelques regards. Charly sort des classeurs de son sac et les dispose l'air de rien comme un paravent devant eux.

**ALEX**

C'est pour quoi faire ça ?

**CHARLY**

Non mais c'est pour se concentrer.

Alex sent bien ce qu'il se passe, mais fait comme s'il ne savait pas.

Cachés derrière leur paravent, Alex et Charly révisent à voix basse, leurs deux têtes sont proches et penchées sur le livre, on les entend rigoler. Une complicité s'installe... Charly plonge son regard dans celui d'Alex.

La sonnerie de reprise des cours retentit. Alex remballe ses affaires, et se rend compte que Charly semble un peu déçu.

**ALEX**

Ça te dirait qu'on révise ensemble samedi ?

Les troisièmes passent par là, regardent Alex et Charly discuter, et rigolent.

**CHARLY**

Oui pourquoi pas, faut voir...

**ALEX**

On fait ça chez moi ? On sera tranquille au moins les troisièmes n'auront pas une bonne excuse pour t'embêter.

## **6. EXT. JOUR / DEVANT LES CASIERS**

Charly et Clara discutent devant leurs casiers, Alex est assis sur un rebord de muret trop loin pour les entendre, mais assez bien en vue.

**CLARA**

Toujours ok pour samedi ?  
Je t'attends à 14h ?

Charly fait soudain des grands yeux : il avait complètement oublié son rendez-vous avec Clara !

**CHARLY**

Ah bon ? Ha mince !! Euh... je ne sais pas, je vais aider Alex à réviser ses maths...

**CLARA**

Ah bon ? Mais t'es nul en maths!...  
Et puis tu vas pas aller aider Spider quand même!

**CHARLY**

Ben si...

**CLARA**

Mais tu devais venir à la maison...

**CHARLY**

Je t'ai oubliée, je suis désolé...  
Samedi prochain ?

**CLARA**

*(blessée)*

Mouais, on verra.

Elle lui tourne le dos. Petit silence. Charly se sent très seul. Il prend la tête dans ses mains et laisse échapper un petit bruit de détresse. Clara réalise que Charly ne va pas bien. Elle prend les choses sérieusement, et lui demande avec douceur :

**CLARA**

Qu'est-ce qu'il y a... ?

**CHARLY**

C'est pas contre toi hein... C'est Alex.

**CLARA**

*(elle s'énerve)*

Il t'a embêté Alex ? Mais dis-moi  
qu'est-ce qu'il se passe, il t'a  
fait du mal ?!

**CHARLY**

Non calme toi, calme toi ! Ça n'a  
aucun rapport... Il m'arrive un  
truc de fou. Avant-hier quand je  
me suis retrouvé bloqué dans  
l'ascenseur et que j'écoutais  
Alex il m'a fait de la peine... Et  
quand je l'ai aidé à se relever  
j'ai ressenti un truc  
inexplicable !

**CLARA**

*(intriguée)*

Vas-y, vas-y raconte, donne plus  
de détails !

**CHARLY**

*(il fait les gros yeux et étonné de lui-même)*

En l'espace d'une seconde, le  
temps s'est arrêté... et j'ai voulu  
l'embrasser !

Clara s'exclame de surprise et tourne le regard vers Alex sur  
son banc. Charly l'attrape immédiatement et la retourne vers  
lui.

**CHARLY**

Non, non ! Non mais le regarde  
pas !!

*(prenant un air désintéressé)*

Je te rassure ça n'a duré qu'une  
seconde ! Ça ne peut pas  
m'arriver à moi !

**CLARA**

Mais noooooon, Spider t'a envoûté!

Charly croise le regard d'Alex, ils se regardent un peu avec  
envie. Clara les observe et comprend.

**CLARA**

Ouais une seconde ouais c'est  
ça !... Et si ce n'était pas qu'une  
seconde ?

**CHARLY**

Très drôle.

**7. INT. JOUR/ ASCENSEUR**

Charly arrive devant l'ascenseur.

**CHARLY**

*(voix off - il chante)*

*Et si ce n'était pas qu'une  
seconde, et si ce n'était pas  
qu'une seconde...*

Charly trébuche devant l'ascenseur, fait tomber ses affaires, il se relève en essayant de tout récupérer, et quand il lève la tête, Alex est là. Charly tressaille en frôlant sa main en attrapant son sac Spiderman. Ils entrent dans l'ascenseur et on entend toujours la voix-off : « *Et si ce n'était pas qu'une seconde...* »

L'ascenseur se ferme, ils se regardent. Quand l'ascenseur s'ouvre on découvre Alex et Charly en train de s'embrasser timidement. Dès qu'il réalise que les portes sont ouvertes, Charly se recule brusquement d'Alex.

**CHARLY**

Mais non qu'est-ce que je fais !?

Charly est tellement sous le choc de ce qu'il vient de faire, qu'il a le visage fermé, il fait «non» de la tête, jette n'importe comment le sac d'Alex à ses pieds, et part brusquement.

**ALEX**

Charly, attends !

Mais Alex reste planté là, regardant Charly s'éloigner.

**ALEX**

*(Il sait que Charly est trop loin pour l'entendre, mais après un silence, il lui murmure d'une petite voix)*

Je ne voulais pas te mettre mal à  
l'aise.



Alex s'appuie contre la paroi de l'ascenseur, prend une grande respiration, puis baisse la tête comme s'il s'en voulait.

## **8. EXT. JOUR / CASIERS**

Charly est devant son casier et l'ouvre. Il y trouve un papier plié en quatre. La caméra zoome sur le papier, on peut y lire : « Rendez-vous 13h au fond du CDI, Alex ». Charly est à la fois stressé et heureux de recevoir ce mot.

Clara arrive toute joyeuse derrière Charly.

**CLARA**

Ooh c'est quoi ?!

Charly, gêné dans un premier temps, cache le papier.

**CLARA**

Allez vas-y ! Il se passe  
quoi ? Montre !!

Charly lui montre le papier toujours gêné.

**CLARA**

*(toute heureuse)*

Ah ouais c'est l'option : « Et si  
ce n'était pas qu'une seconde » !

**CHARLY**

Arrête ce n'est pas drôle,  
j'aimerais bien te voir toi si un  
jour ça t'arrive.

Charly ferme rapidement son casier, l'air sombre.

## **9. INT. JOUR/ CDI**

Charly entre discrètement dans le CDI et rejoint Alex. Ils sont gênés, petit silence, ils se regardent.

**CHARLY**

Salut... Tu n'as plus les  
béquilles?

**ALEX**

Non. Du coup t'es libre et plus  
personne ne pourra parler sur  
nous! Je voulais juste te  
remercier. Voilà. Salut.

Alex semble triste mais résigné, il commence à partir.

**CHARLY**

Attends! Non mais t'inquiète, si tu as encore besoin de moi je peux, hein !

**ALEX**

C'est bon merci. Ça se voit que t'es mal à l'aise. Et à propos d'hier, je voulais te dire, je suis désolé. Je ne voulais pas rendre les choses encore plus gênantes en t'embrassant.

**CHARLY**

*(il a du mal à trouver ses mots)*

J'ai... En fait j'ai juste peur de me faire rejeter. Regarde comment les autres sont avec toi, j'ai peur de vivre la même chose.

**ALEX**

Justement, tu n'as plus besoin de m'aider, on nous verra moins ensemble, et tu ne souffriras pas du regard des autres.

**CHARLY**

Mais comment tu fais toi pour supporter ça tous les jours?

**ALEX**

Bah j'ai juste pas le choix. Et j'espère qu'un jour les autres se rendront compte que je ne suis pas un monstre comme ils le disent.

Un petit silence. Puis Alex esquisse un petit sourire, il s'assoit à côté de Charly, ils échangent un bref regard.

**ALEX**

*(avoue avec timidité)*

Mais quand je suis avec toi je me sens fort et je ne souffre pas.

**CHARLY**

*(il est ému mais se prend la tête)*

Mais je vois pas comment faire...  
Si un jour je dois dire ça à ma  
famille ça ne va pas le faire !

**ALEX**

Moi je l'ai dit à ma mère par  
message, c'était beaucoup plus  
facile... Si tes parents t'aiment,  
ils t'accepteront comme tu es.  
Écoute ton cœur, soit libre. Ne  
pense pas aux autres, pense à  
toi, c'est la priorité.

Charly, rassuré par ses paroles, plonge son regard dans celui d'Alex. On a l'impression que le temps s'arrête. Ils se rapprochent lentement et s'embrassent pour la deuxième fois. Puis Alex pose sa main sur l'épaule de Charly comme pour le rassurer. Ils se regardent et sourient.

Soudain, Clara apparaît et les regarde en rigolant.

**CLARA**

Coucou ! Je peux venir avec vous  
les ptit's amoureux ? Vous êtes  
vraiment trop MIMS ensemble !

Charly a un petit mouvement de recul. Sur un ton susceptible et un peu vexé :

**CHARLY**

De nous voir, ça te choque pas  
toi ?

**CLARA**

C'est l'amour quoi !

*(rire)*

C'est naturel, pourquoi ? Y a  
même pas de questions pour moi.  
L'essentiel c'est d'écouter son  
cœur.

En plus vous croyez quoi ? Et en  
vous voyant là ensemble c'est une  
évidence !

**CLARA (suite)**

*(rire, puis sur un ton de présentateur de show)*

Final show, bref c'est normal  
d'être PD !

Alex est insulté par le mot « PD ».

**ALEX**

Bah merci c'est gentil ! On n'est  
pas des monstres...

Alex jette un cahier par terre et s'en va. Charly se lève  
calmement pour le suivre.

**CHARLY**

Oh Clara t'es impossible ! T'as  
encore gaffé !

**CLARA**

Oups ! Désolé, je ne pensais pas  
que vous l'auriez mal pris...

**10. EXT. JOUR / CASIERS**

Alex est devant son casier, il révise un livre de maths. Les  
troisièmes débarquent et continuent de se moquer de lui.

Un peu plus loin, Charly se cache derrière la porte de son  
casier. Il observe la scène sans vouloir intervenir car il  
n'assume pas.

**UN TROISIÈME**

Alors le PD ? On aime toujours  
embrasser les mecs ? Il faudrait  
penser à embrasser les filles !

**UN AUTRE TROISIÈME**

C'est pas dans les livres de  
maths que tu vas trouver la  
solution !!

Les troisièmes rigolent.

Clara arrive avec son cartable sur une épaule, et observe la  
scène. Elle regarde Charly qui reste immobile.

**CLARA**

Ben alors ? Tu ne dis rien ? Tu  
vas pas laisser Alex se faire  
maltraiter !

**CHARLY**

Qu'est-ce que tu veux que je fasse ? Après ils vont s'en prendre à moi.

**CLARA**

Ben alors ? Réagis ! Tu l'aimes ou non ?

**CHARLY**

Oui mais même si j'interviens ça ne changera pas les choses.

**CLARA**

Et bah ça c'est clair ! Si on se dit toujours que ça ne changera pas, c'est sûr que les choses ne vont jamais avancer ! Et vous ne pourrez jamais vivre votre histoire. Alors maintenant arrête de réfléchir et vas-y.

Charly la regarde un peu décontenancé.

**CLARA**

Alleeeee bouge-toi !

**CHARLY**

Mais...

Charly regarde Alex qui se fait bousculer par les troisièmes puis il ferme les yeux et souffle un bon coup. Quand il réouvre les yeux il prend son courage.

**CHARLY**

*(fermement)*

Tu as raison, je me fiche du regard des autres.

*(il murmure pour lui même, pour se motiver)*

Mon cœur est libre : suivre son cœur.

Charly s'avance vers les troisièmes.

**CHARLY**

Vous en avez pas marre ? Laissez-le tranquille ! Il ne vous a rien fait.

**TROISIÈMES 1**

Qu'est ce qui t'arrive à toi?

**TROISIÈMES 2**

C'est clair on ne t'a rien  
demandé!

**TROISIÈMES 3**

Circule, il n'y a rien à voir.

**CHARLY**

*(il commence à s'énerver)*

Je viens de vous dire d'arrêter,  
alors maintenant stop !

**ALEX**

Charly arrête... Laisse tomber,  
t'en mêle pas !

**CHARLY**

Tu rigoles ou quoi ? On ne va pas  
se laisser pourrir la vie !

Un des troisièmes pousse Charly.

**TROISIÈMES 1**

Ça y est je comprends...

*(en rigolant)*

Toi aussi t'es une tapette !  
Baaah, t'aimes les mecs !

**CHARLY**

Et alors qu'est-ce que ça peut te  
faire ?

Clara intervient soudainement.

**CLARA**

Moi aussi j'aime les mecs !  
Ça vous pose un problème ?

Les troisièmes sont un peu déroutés face à cette intervention.  
Alex regarde Clara avec reconnaissance.

**TROISIÈMES**

Quoi ? Mais qu'est-ce que tu  
racontes, toi ?

**CLARA**

Bon allez, on se calme... Chacun aime  
qui il veut c'est vrai quoi !

Charly prend Alex par les épaules et l'invite à s'éloigner.

**CHARLY**

C'est bon on s'en fout d'eux, ils  
vont rien changer à notre vie,  
viens.

**CLARA**

RÉEL, ils n'en valent pas la  
peine.

*(puis, joyeusement)*

On se casse !

Alex regarde Charly, on perçoit dans son regard qu'il se sent  
soulagé, il lui dit doucement :

**ALEX**

Ouais, on se casse.

Clara et Charly prennent Alex par les épaules chacun d'un  
côté. On les voit de dos se diriger vers la sortie. On sent  
une vraie amitié entre eux. Clara et Charly regardent en même  
temps Alex avec un large sourire.

**CLARA**

*(leur chuchote en souriant)*

Cœur en liberté ?

**CHARLY ET ALEX**

*(lui répondent ensemble et de manière complice comme un pacte)*

Cœur en liberté !

**FIN**





# Éclats de rire

---

Écrit par :

Kadiatou BALDE MBALLO

Jo CA

Salymata DOUMBIA

Mary EBINUM

Léo GAULTIER-LAMAGNÈRE

Lanfia KANTE

Hassani MADI

Noah RAMIASA-BEVELO

Michelvie TSHIMANGA YOLO

Lycée professionnel Les Chartrons, Bordeaux

Encadré·e·s par Salomé DEFAUT et Vincent GENIER

Accompagné·e·s dans l'écriture par Antoine PINSON

## Résumé

Sibel a 16 ans, elle est Bulgare et vit en France depuis trois mois. Passionnée de rap, elle a encore des difficultés en français alors qu'elle découvre un tout nouveau lycée. Mais Sibel a du caractère et, pour s'intégrer, elle n'hésite pas à défier Ryan, la star auto-proclamée de la classe, pour un battle de rap. Il accepte pour le plus grand plaisir de sa petite bande, Pablo, le blagueur et Lamine, le bon élève discret. Elle se prépare autant qu'elle peut mais sa performance ne convainc pas. Il n'y a que Lamine qui comprend à quel point elle peut être drôle et qui décide de l'aider à écrire des blagues afin de révéler aux autres sa vraie personnalité par l'humour.

## 1. EXT. JOUR / FAÇADE LYCEE

Devant les grilles d'un petit lycée de ville, des élèves d'origines diverses sont réunis par petits groupes. **SIBEL**, une jeune fille d'environ seize ans, en jogging et aux cheveux longs et noirs arrive les mains dans les poches. La tête baissée, un casque sur les oreilles avec du rap bulgare à fond, Sibel regarde autour d'elle, hésite un peu à rejoindre un groupe de plusieurs filles mais continue finalement sa route sans trop savoir où se mettre.

Devant le portail, quatre lycéens sont assis sur le dossier d'un banc. L'un d'entre eux, **RYAN**, est très grand, il porte un bonnet en laine rouge enfoncé sur le crâne, des grosses chaînes en toc autour du cou et un baggy très large. Il rappe.

A côté de lui, **LAMINE**, le visage serein et confiant, un peu sérieux, habillé de façon plus classique l'écoute en murmurant les paroles qu'il connaît par cœur. **UN AUTRE GARÇON** tape en rythme avec ses mains sur ses genoux pour accompagner Ryan. Le morceau sonne bien, le flow de Ryan est plutôt bon.

Quand elle arrive à leur hauteur, Sibel retire son casque pour écouter et sourit en hochant la tête.

**RYAN**

*R-Y-A-N, jamais à l'heure,  
toujours le meilleur*

*Mon flow fait vibrer vos p'tits  
cœurs et couler la sueur*

**PABLO**, plus petit que les autres mais les yeux pétillants de malice derrière ses cheveux décoiffés et son sweat à capuche trop grand pour lui qui lui donne un air détendu, hoche la tête en rythme en lançant parfois des petites remarques qui font rire le groupe.

**RYAN**

*Dans ton sandwich, j'suis le  
beurre, ce qu'il a de  
meilleur, j'triche à 300 à  
l'heure, j'te fais fondre à  
n'importe quelle heure*

**PABLO**

Pschiiiiit, attention la vapeur !

Sibel observe les autres rire et sourit pour faire comme eux, même s'il est évident qu'elle n'a pas vraiment compris la blague. Elle remarque qu'une jeune fille la regarde curieusement, peut-être un peu moqueuse.

Sibel reprend sa route et passe le portail du lycée. Elle jette un dernier coup d'œil derrière elle en direction du groupe de garçons, un sourire aux lèvres.

## **2. INT. JOUR / SALLE DE CLASSE**

Une copie couverte de ratures rouges avec la note de 5/20 est déposée sur un bureau. Sibel, le visage penché sur la copie soupire avec une moue déçue.

**LE PROFESSEUR DE FRANÇAIS** qui distribue les copies aux élèves se penche vers elle.

**LE PROF**

*(rassurant)*

Tu progresses, mais tu peux encore faire mieux, Sibel.

Sibel ne répond pas, elle grimace. Elle bégaye un peu et cherche ses mots.

**SIBEL**

Ce... pas trop superbe... quand même...

**LE PROF**

Ne te décourage pas ! Ça prend un peu de temps mais tes erreurs vont finir par payer ! Et, ce que tu veux dire, c'est : « Ce n'est pas super ». Avec le verbe « être ».

Un avion en papier vole au niveau du visage du prof qui se retourne avec véhémence vers Ryan. Le reste de la classe rigole bêtement.

**LE PROF**

*(énervé)*

Non mais je rêve là !

Le prof récupère l'avion et le déplie. Ce qu'il découvre l'énervé davantage.

**LE PROF**

Je t'aurais bien enlevé des points mais tu as déjà zéro, Ryan.

**RYAN**

*(un sourire insolent au coin des lèvres)*

Vous n'avez qu'à me mettre moins  
trois, sinon m'sieur.

**LAMINE**

*(un peu lassé)*

Reste tranquille frère. Tu feras  
moins le gangster quand ta mère  
verra ta note.

Ryan se sent un peu ridicule d'être repris. Amusée, Sibel rit avec les autres en les regardant. Mais elle perd son sourire en découvrant sur la copie de Lamine qu'il a eu 17/20 et revient, songeuse, à son 5/20.

**3. INT. NUIT / CHAMBRE SIBEL**

Dans sa chambre, Sibel est assise sur son lit. Un peu partout autour d'elle, il y a des cartons de déménagement ouverts ou encore fermés. Les murs, eux, sont déjà décorés. De grandes affiches de rappeurs recouvrent la pièce, américains, français et bulgares : Booba, Ninho, Koba, Eminem, Fifty Cents et ImaItzoHazarta.

Au centre de la chambre, une petite enceinte crache un son de rap français « moula gang » de MHD à plein volume. Sibel ferme les yeux et chantonne les paroles avec application, essayant de suivre le rythme. Son accent bulgare est très marqué et elle ne parvient pas bien à prononcer tous les mots mais elle s'applique énormément pour essayer d'y arriver.

Quelqu'un frappe à la porte. Sibel n'entend pas. Les coups à la porte sont plus forts. Sibel coupe la musique et crie en direction de la porte.

**SIBEL**

*Zaetasŭm ! azrabotyā*

*(Je suis occupée ! Je travaille.)*

Sibel relance la musique. Elle cherche les paroles de la chanson sur son téléphone, et les lit attentivement. Elle fronce les sourcils, ouvre une autre page de traduction sur son écran et tape le mot « moula ».

Elle ne trouve pas la définition, ouvre une nouvelle page et semble trouver quelque chose qui lui convient. Elle attrape un petit carnet sur sa table, posé à côté d'elle sur son lit et y note le mot « moula ».

Elle rallume le morceau et chantonne dessus en essayant de bien articuler le mot « *moula* » avec un peu plus d'assurance qu'au début.

#### **4. EXT. JOUR / LYCÉE**

Dans la cour du lycée, Sibel se tient un peu en retrait des autres élèves, regardant Ryan, Lamine, Pablo et l'autre garçon qui sont tous adossés au mur du lycée, une cigarette électronique passant de main en main. De la vapeur flotte autour d'eux.

Sibel, un peu hésitante, les observe de loin. Son regard se pose sur Ryan, qui tire sur la puff avec une assurance nonchalante.

Sibel finit par s'approcher, les mains dans les poches pour cacher son trac.

**SIBEL**

*(fort accent bulgare)*

Yo... je peux essaye... essayère ?

Ryan lève un sourcil, amusé. Il échange un regard avec Pablo, qui ricane doucement. Lamine, lui, reste neutre, mais observe attentivement la scène.

**RYAN**

*(moqueur, en mimant mal son accent)*

« Tu veux essayère ? » T'es sûre, la nouvelle ? C'est pas pour les bébés, hein !

Sibel hoche la tête, tentant de paraître cool.

**PABLO**

Vas-y, fais-lui voir si elle tient le coup.

Ryan tourne lentement la puff entre ses doigts, comme s'il réfléchissait. Il regarde Sibel de haut en bas, un sourire en coin.

**RYAN**

*(toujours moqueur)*

À tous les coups, tu vas prendre tout et, là, gare à ta toux.

Sibel ne comprend pas. Les amis éclatent de rire.

Il n'y a que Lamine qui reste observateur.

**RYAN**

Tu vas pas « pleurère » si tu  
t'étouffes ?

**SIBEL**

T'inquiète. Moi, je suis... euh...  
trope forte.

Ryan hausse un sourcil et, finalement, tend la puff vers elle. Tout le groupe la fixe, attendant sa réaction. Sibel prend la puff du bout des doigts, essayant d'avoir l'air détendue. Elle inspire profondément, mais dès que la fumée entre dans sa gorge, ses yeux s'écarquillent. Elle retient une quinte de toux, essayant de garder son calme. Son regard croise celui de Lamine, qui fronce les sourcils, inquiet. Elle craque et tousse violemment.

**SIBEL**

*(râlant en bulgare)*

Kakvo po dyavolite e tova!  
(C'est quoi ce bordel!)

Elle tousse encore, se pliant légèrement en avant, les larmes aux yeux.

Ryan explose de rire, suivi du reste du groupe.

**RYAN**

Wesh ! Elle a parlé en code ! On  
dirait qu'elle appelle ses  
ancêtres !

Pablo imite un talkie-walkie.

**PABLO**

Allô, contrôle? Ici Sibel,  
demande évacuation immédiate !

Tout le monde rigole, sauf Lamine, qui regarde Sibel avec une pointe de compassion. Elle se redresse et essuie ses yeux.

**SIBEL**

C'est quel *bŭrkotiya* ?! Ça pique  
ta truc, là !

Ryan ricane encore, prenant un air faussement sérieux.

**RYAN**

*(moqueur)*

Ah bah ouais, c'est pas de l'air  
de la maternelle, ma grande.

Sibel serre les poings, son ego en feu. Elle fixe Ryan avec défi.

**SIBEL**

*(provocante)*

T'as une problème toi ? Tu fais  
trop... euh... la mec !

Le groupe s'exclame devant son audace.  
Ryan hausse un sourcil, surpris qu'elle ne se laisse pas démonter.

**RYAN**

*(ricane)*

Quoi ? Carrément, madame veut se  
battre maintenant ?

**SIBEL**

*(défiante)*

Toi, tu rappes comme mon petite  
sœur. Si moi te battle, tu  
rigoles plus.

Ryan éclate de rire, Pablo tape sur sa cuisse.

**RYAN**

*(choqué)*

Attends, attends... Un battle ? Toi  
et moi ? Sérieusement ?!

*(hilare, à Pablo)*

Non, mais elle croit quoi ? C'est  
pas une dictée, hein, c'est du  
rap !

Le groupe rit encore plus. Sibel croise les bras, déterminée.  
Elle lève les yeux de bas en haut, fixant Ryan avec un air faussement perplexe.

**SIBEL**

*(moqueuse, accent encore maladroit)*

Avec ce rouge chaussures et... et ce  
veste jaune trop grand là. Tu  
crois toi être Koba LaD ou quoi ?!

Silence.

Puis Pablo explose de rire et tape dans la main de Lamine, qui secoue la tête, souriant malgré lui.

**PABLO**

*(mort de rire)*

Wesh, elle t'a fumé là !

Ryan regarde ses chaussures rouges, puis sa veste, puis Sibel. Il ouvre la bouche pour répondre, mais la referme, cherchant une bonne répartie.

**LAMINE**

*(en mode sérieux, mais amusé)*

Eh... elle a un peu raison quand  
même, frère... là, t'as trop voulu  
assortir, c'est bizarre.

Pablo rigole encore plus, tapant du pied par terre.

**RYAN**

*(se forçant à rire)*

Mais, vous êtes sérieux ?!

Sibel croise les bras, fière de son coup.

**SIBEL**

*(têtue)*

Tu as peur ou tu d'accord pour  
battle ?

Ryan secoue la tête, amusé. Il claque des doigts, prêt à accepter le défi.

**RYAN**

*(sourire en coin)*

Ok. Demain avant les cours. Sois  
à l'heure. On va voir si t'as du  
flow, petite.

Sibel fronce les sourcils.



**SIBEL**

*(offusquée)*

Qui petit ?! Moi, pas petite !

Tout le monde explose de rire encore une fois, mais cette fois, Sibel sourit aussi.

**5. INT. NUIT / CHAMBRE**

Quatre feuilles jaunes froissées par terre.

Sibel est dans sa chambre, assise par terre sur le tapis. Elle écrit des paroles de rap avec un casque sur les oreilles, un stylo bleu dans sa main droite et un bloc-notes sur les genoux.

Chaque fois qu'elle écrit un mot, elle le raye juste après. Sa feuille est déjà pleine de ratures. Elle soupire, froisse la feuille et la jette en poussant un cri de rage. Le papier rejoint le tas de feuilles par terre. Sibel se lève, ses mouvements sont très vifs, elle est en colère. Elle prend son coussin et crie de toutes ses forces dedans pour étouffer le bruit. Puis, elle s'allonge sur son lit et fixe un moment le plafond.

Elle se lève en sursaut, ouvre son placard, en sort un album de Koba LaD et écoute un morceau en fermant les yeux. Dès les premières notes, elle sourit et reprend son bloc-notes, sur lequel soudain, elle écrit à toute vitesse.

**6. EXT. JOUR / COUR DU LYCÉE**

Sibel arrive dans la cour du lycée. Tout de suite, elle remarque un attroupement de lycéens qui la regardent tous. Au centre du groupe se trouve Ryan qui l'observe avec son sourire moqueur. Il a encore son bonnet rouge, ses blings-blings en tocs, une veste fluo et des baskets rouges.

Sans se démonter, Sibel arrive, essaie de paraître la plus confiante possible et salue un groupe de filles avec un grand sourire exagéré.

**RYAN**

Alors la rappeuse t'es sûre de  
vouloir te faire humilier ?

**SIBEL**

C'est toi qui va être faire  
humilié.

**RYAN**

Cool, je te laisse commencer ?  
J'suis galant moi.

**SIBEL**

Non. Toi d'abord monsieur galin.

Malgré elle, sa formule amuse.

Sous pression, avec un peu d'appréhension, Ryan tente de garder son sourire alors qu'il s'avance au milieu du groupe et commence à rapper.

**RYAN**

*J'ai cru au début qu'tu f'sais ça  
pour rigoler.  
J'ai compris qu'tu voulais  
m' provoquer.  
Que t'essayais d'm'imiter,  
qu't'as fait qu't'effondrer.*

*T'as voulu m'affronter te battre  
contre plus fort que toi,  
mais comme j'suis sympa avec toi,  
je vais rester courtois.  
Reste calme, détends-toi, prends  
du Popcorn et assieds-toi.*

*Tout le monde sait que je reste  
gentil avec les fragiles.  
Et vu ta gueule d'enfant faut  
rester friendly.  
Je pourrais te clasher sur ton  
physique, mais c'est trop facile,  
le faire sur tes origines, mais  
c'est trop facile.  
J'peux pas te dire que vous êtes  
tous cousins.  
Je vais éviter d'aller trop  
loin.  
Arrête de croire que t'es au-  
dessus de tes rêves.  
Redescend sur terre, aussi bas  
que l'enfer.  
Avec c'que j'dis, j'irai sans  
doute pas au paradis.  
Mais moi au moins quand je parle,  
on dirait pas une parodie.*

*TIME !!!!*

Sibel a l'air de ne pas être vexée du tout, elle a un sourire au coin de la bouche. Tout le monde applaudit et siffle avec admiration Ryan.

Puis, Sibel prend sa place face à Ryan, au centre du cercle d'élèves qui la regardent. Elle est amusée, très confiante, galvanisée par les réactions du public.

**SIBEL**

*Ryan, toi zéro.  
Moi trop forte, moi beaucoup  
moula-oh !*

Le flow de Sibel est hésitant, mal assuré et sans vraiment de rythme. Les lycéens se regardent sans trop comprendre, mi-amusés, mi-gênés.

Elle ne paraît pas s'en rendre compte et exagère sa gestuelle.

**SIBEL**

*Toi parler, moi mal d'tête,  
Toi rapper ? Grosse... défaite !*

Les premiers rires se font entendre, d'autres chuchotent. Sibel le remarque et cela la déstabilise. Elle rappe encore plus mal.

**SIBEL**

*Moi Gucci, toi no name,  
Moi brill...er, toi trop blême !*

Contrairement aux autres, qui sont maintenant ouvertement moqueurs, Lamine est franchement amusé par son texte. Il paraît surpris par les tournures de phrases et son attitude.

**SIBEL**

*Toi faire le dur, mais toi...  
trembler, Moi arriver, toi  
disparaît !*

Il y a de plus en plus de rires qui résonnent autour de Sibel. Elle fait semblant de ne pas les entendre mais elle perd de plus en plus confiance en elle et bégaie.

**SIBEL**

*Moi trope fast, toi trope... slow...  
Moi gagner, mnogo dobro !  
Toi jaloux ? Pleure... en bas,  
Moi en l'air, toi par terre, ha !*

*Time.*

Elle a fini et reste debout face à la foule d'élèves qui la fixent, gênés ou hilares.

Sibel, les larmes aux yeux, tente de rester digne. Finalement, elle part en courant.

## **7. INT. JOUR / CLASSE**

Lamine entre dans une salle de classe. Il n'y a que Sibel qui, assise seule, l'air triste, ne l'a pas vu entrer. Il hésite un peu et se dirige vers elle.

**LAMINE**

J'peux m'asseoir ?

Sibel ne répond pas. Elle fait une moue un peu irritée mais fait un geste de la main en direction de la chaise à côté d'elle.

Il s'assied à côté d'elle et lui jette de fréquents regards avant de commencer à parler, un peu gêné.

**LAMINE**

T'étais drôle.

Sibel ne répond pas tout de suite. Elle tourne la tête vers Lamine, méfiante.

**SIBEL**

Te fous de ma gueule?

**LAMINE**

Non, je suis très sérieux.

Sibel le regarde sans comprendre.

**LAMINE**

Non mais, je rigole pas. C'était vraiment drôle. Moi ça m'a fait rire.

**SIBEL**

Ce pas était drôle, normalement.

**LAMINE**

Je sais mais c'était drôle...  
parce que t'es drôle !

Sibel le regarde, perplexe.

**LAMINE**

T'as le truc, ça se sent.  
J'peux t'aider à écrire la  
revanche, si tu veux !

**SIBEL**

Non, je plus rappe moi. Fini !

**LAMINE**

Pas du rap. Un sketch. Si on  
écrivait un texte de stand-up  
plutôt ?

**SIBEL**

C'est quoi de stand-up ?

**LAMINE**

Tu sais, les gens qui font des  
blagues sur scène.

**SIBEL**

Tu te moques de moi ou quoi  
frère? Tu veux que toute le monde  
se foute ma gueule, encore?

**LAMINE**

Non, pas du tout, au contraire.

Un temps. Lamine hésite un peu à parler.

**LAMINE**

Ses textes à Ryan... en fait, c'est  
moi qui lui écrit.

**SIBEL**

*(étonnée)*

C'est vrai?

**LAMINE**

Oui, c'est moi. Le battle, c'est  
lui qui rappait mais c'était mon  
texte. Et avec toi, je suis sûr  
qu'il y a un truc trop bien à  
faire. T'es marrante. Même si tu  
ne t'en rends pas toujours  
compte. On pourrait faire un bon  
duo.

Le visage de Sibel se détend pour la première fois. Elle sourit à Lamine.

**SIBEL**

Okay. Écrit la texte.

**LAMINE**

*(il rit)*

Non, c'est « LE » texte.  
Mais ce qui est marrant c'est-ce  
que tu dis et l'attitude qui va  
avec. On va écrire ensemble.  
Sinon ça ne marche pas.

Sibel le regarde, convaincue et amusée.

**SIBEL**

*(plaisantant)*

Allez. Au travailler !

## **8. EXT. NUIT / DEVANT LE LYCÉE**

La nuit tombe. Sibel et Lamine sont assis sur un vieux banc devant le lycée désert. Ils discutent. Sibel prend des notes tout en parlant. L'ambiance est légère, un mélange de sérieux et de rires.

**SIBEL**

Je sais que c'est pas le même  
chose. Mais presque. Et vous,  
vous en faites toujours tout un  
frigidaire !

Un silence. Lamine la fixe, cligne des yeux puis explose de rire.

**LAMINE**

*(hilare)*

Attends, attends ... frigidaire ?!  
Tu voulais dire « en faire tout  
un fromage » ?

**SIBEL**

*(réalisant, amusée)*

Bah oui... J'ai confondre. Le  
fromage dans le frigidaire. Je  
sais. C'est si dur le français.

**LAMINE**

Ça va, franchement, tu t'en sors  
bien en un an.

**SIBEL**

Vous être bizarres, en plus.  
Parfois c'est dit pareil mais  
c'est pas la même chose. Vous  
dire :

*(imitant une petite voix française)*

Tu veux verre ? Moi je dis, non !  
C'est degueu le vers de terre.

*(petite voix française)*

Non, c'est verre pour boire. Ou  
la couleur. Ou la direction. Ou  
le phrase dans poème. Ça va, y'a  
qu'un mot ou quoi ?

Lamine et Sibel sont morts de rire. Sibel essuie même une  
larme de rire.

**SIBEL**

Ok, clairement, je vais éviter de  
parler quand je fatiguée...

**LAMINE**

Non, s'te plaît, continue ! T'as  
un vrai talent pour inventer des  
expressions éclatées.

Sibel lui donne une tape amicale sur l'épaule.

**9. INT. JOUR / LYCÉE**

Le matin, les élèves de la classe s'installent alors que le  
prof rentre dans la salle. Sibel est assise à sa place. Elle a  
l'air un peu stressée. Elle jette un regard en direction de  
Lamine qui l'encourage d'un signe de tête.

Il est installé à côté de Ryan qui porte encore une tenue  
improbable et dépareillée de pseudo rappeur.

Sibel prend une grande inspiration et se lève.

Quelques regards se tournent vers elle alors qu'elle  
interpelle le professeur.

**SIBEL**

Monsieur, excuse-moi, je peux  
parle à la classe ?

Sans trop comprendre, le prof acquiesce.

**SIBEL**

Merci, c'est très joli ... gentil.

Amusés et curieux, ses camarades la regardent, attentifs.

**SIBEL**

Voilà, hier, peut-être vous avez  
voir le battle dans la cour du  
lycée ? C'était là, au milieu, où  
il y a plein de monde autour  
d'une lampadaire.

Les lycéens ne comprennent pas...

**SIBEL**

Non, pardon. Je confondre encore.  
C'était pas une lampadaire  
c'était Ryan avec sa bonnet  
rouge.

Surpris, certains rient franchement. Lamine paraît soulagé.  
Ryan, lui, n'a pas l'air de comprendre.

**SIBEL**

Je voulais dire mes excuses.  
Parce que je comprendre que je  
suis pas très bon rappeuse.

*(Au prof)*

C'est difficile pour moi, le  
français. Je confondre beaucoup  
les mots. Comme Ryan, il  
confondre encore les couleurs de  
vêtements, je crois.

Éclats de rires de la classe. Surpris et amusé, le prof croise  
les bras et sourit discrètement.

Ryan est gentiment vexé mais il la joue bon joueur qui assume  
son style.



**SIBEL**

Sinon, je comprendre pas pourquoi  
il s'habiller comme ça, Ryan. Je  
sais pas, peut-être sa maman elle  
a peur qu'une voiture le écrase,  
si elle le voire pas dans la  
nuit.

Toute la classe rit de bon cœur.

**SIBEL**

Non. C'est des blagues. Ryan  
c'est une très bon rappeur.

Ryan incline la tête pour la remercier du compliment.

**SIBEL**

Il rapper très bien les carottes,  
le fromage et tous les légumes.  
C'est pour ça il est très grande.  
Beaucoup vitamines.

**PABLO**

*(à Ryan, agitant sa main devant lui)*

Ouuuuufffff..

Ryan lui jette un regard de reproches.

**SIBEL**

Allez, j'arrêter. C'était juste  
un petite revanche de blagues.  
T'as gagné le battle. Vraiment tu  
rapper bien Ryan. C'est vrai,  
maintenant. Pas comme tes bling-  
bling en plastique de ton petit  
sœur autour du cou.

Nouveaux rires nourris de la classe.

**PROF**

*(amusé)*

D'accord. Merci Sibel et bravo  
pour ces beaux progrès. On va  
pouvoir commencer le cours,  
maintenant.

**SIBEL**

Merci de m'être...

*(elle se reprend)*

de m'avoir écouté. Merci Lamine  
pour m'aider avec le langage de  
Mollir.

Sibel se rassoit sous les rires et les applaudissements de la classe.

**PROF**

Molière ! La langue de Molière !

Sibel est heureuse et accueille timidement les félicitations et les encouragements de ceux qui sont autour d'elle.

Lamine, tout sourire, la regarde et lève son pouce. A côté, Ryan la regarde en secouant la tête avec son petit sourire, l'air de dire « bien joué ».

**FIN**

# Trois en un

---

Écrit par :

Bazoumana TIMBELY  
Mohamed CAMARA  
Michel Amadou DONGO  
Pape Abdoulaye GAYE  
Aly Aboubacar KEITA  
Lamarana Mamadou SOW  
Abdoulaye YANSANE

Organisme de Gestion des Foyers Amitié, Pau

Encadrés par leur professeure de français Marie-Line RIEFFEL

Accompagnés dans l'écriture par Lætitia MIKLES

## Résumé

Trois jeunes apprentis en bâtiment, Sidik, Elie et Léo attendent dans le bureau de leur patron qui les a convoqués sans qu'ils sachent pourquoi. Au fil de leur discussion leur personnalité s'affirment, mais qui sont-ils exactement ?

## 1. INT. JOUR / ESPACE D'EXPOSITION CONSTRUCTION/RÉNOVATION

Un beau bureau dans un espace d'exposition spacieux, lumineux. Des vérandas, des pergolas, des fenêtres, des stores, des poignées de porte sont exposées.

Un jeune homme, petit, maigre, craintif, **SIDIK (17)** arrive. Il porte des petites lunettes. Il se met dans un coin sans bouger. Il n'ose pas s'asseoir dans les fauteuils de la salle d'exposition.

Un autre jeune homme, dreadlocks, baraqué, casquette blanche sur la tête, **ELIE (17)** entre à son tour. Il vient checker Sidik.

**ÉLIE**

C'est comment, man? Ça va ou quoi ?  
Pourquoi tu fais cette tête? T'es  
triste ou quoi ?

**SIDIK**

Le patron m'a convoqué. Ça me  
casse la tête.

**ÉLIE**

T'inquiète, t'es pas le seul. Moi  
aussi.

Un troisième jeune homme entre dans l'espace d'exposition, **LÉO (17)**, stylé, vêtements colorés, blouson de marque, très sûr de lui.

**LÉO**

Yo ! Les mecs ! Ça dit quoi ici ?

**ÉLIE**

Bah, tu sais...

**LÉO**

Moi, j'ai été faire du shopping  
chez Zara. J'ai acheté ça à 250  
balles, casquette 50 euros, jean à  
35 euros et cette sacoche 40. Et  
puis un parfum qui sent très bon.  
Sens ! Sens !

**SIDIK**

Non, laisse-moi, mec !

**LÉO**

Sens! J'te dis !

**SIDIK**

Mais arrête ! J'ai pas envie de te  
renifler, quoi !

**LÉO**

Tu sais pas ce que tu rates ! Je  
vous dis pas ! Je suis allé à  
Foot Locker. J'ai acheté la  
dernière sortie de Jordan :  
300 balles.

**ÉLIE**

Ok ! Merci pour ton histoire. Mais  
Sidik, t'es pas bien ?

**SIDIK**

Je me sens pas bien. J'ai faim.  
J'ai pas grailé de toute la  
journée à cause du stress.

**ÉLIE**

Tiens, il me reste un Kinder.

**SIDIK**

Mais pourquoi le patron me  
convoque ? Je ne sais pas... ? J'ai  
fait une boulette ou... ? Peut-être  
que le client n'était pas content  
l'autre jour ?

**ÉLIE**

Pourquoi ? Comment ça s'est passé  
sur le chantier ?

**SIDIK**

Ah ! Le stress. Je devais démolir  
un mur avec un marteau-piqueur !

**ÉLIE**

Qu'est-ce que t'as fait  
exactement ?

**SIDIK**

Je ne sais pas... Peut-être que  
j'ai touché un fil ou une gaine ?  
Oh mais ! ... J'ai peur de perdre  
mon contrat !

**ÉLIE**

T'inquiète ! Vu que c'est une  
démolition, ils vont reconstruire  
tout nickel.

**LÉO**

Eh ben, moi, la semaine dernière je  
me suis régalé tout seul sur le  
chantier. J'ai tracé ! J'ai  
implanté tout, j'ai fait le  
doublage, j'ai fait le plafond, et  
tout ça en deux jours ! Tout seul !  
Le patron, il était choqué ! Je  
suis sûr qu'il veut me féliciter.

**SIDIK**

Et toi Elie ? Pourquoi t'es ici ?  
T'as fait une boulette, toi aussi ?  
Ou est-ce que t'as fait le Superman  
comme Léo ?

**ÉLIE**

Oh, ben moi, j'ai juste été faire  
un dépannage chez une cliente sur  
son chauffe-eau. Pour une fuite.

**SIDIK**

Toi, je suis sûr que t'as fait du  
bon boulot. Tu crains rien. Je  
suis sûr que c'est contre moi que  
le patron est fâché.

**ÉLIE**

T'en fais pas : si tu as vraiment  
fait une boulette, je t'aiderai à  
réparer après mes horaires.

**LÉO**

Ah ben non ! Vous pouvez pas !  
Vous n'avez pas le droit d'aller  
sur le chantier seuls.

**ÉLIE**

Ah oui ? Pourtant tu viens de nous  
raconter que tu étais sur ton  
chantier tout seul, que t'as tout  
fait tout seul comme un super-  
héros de cinéma...

**LÉO**

Mouais. Disons que j'étais pas vraiment seul. C'est vrai, il y avait le patron. Il y avait Jordan, c'est vrai. Ah, et y'avait aussi Abdoulaye. Bon, y'avait un peu de monde, mais j'étais le seul à performer. Même le patron était bluffé par ma performance !

**SIDIK**

Ah ben voilà. Léo va renouveler son contrat et moi, je vais me faire renvoyer. Je le savais, je le savais.

**LÉO**

Moi, je m'achèterai bien une nouvelle montre...

**SIDIK**

Qu'est-ce que je vais devenir ?  
Qu'est-ce que je vais dire à ma mère ?

**ÉLIE**

T'inquiète, je te prêterai de l'argent, t'as besoin de combien ?

**LÉO**

... Ou alors je m'achète un nouveau téléphone portable. Ou une chaîne en or. Ça m'irait bien, ça, une chaîne en or.

**SIDIK**

Ça me donne une boule au ventre, j'arrive plus à respirer.

**ÉLIE**

Mais non, je te jure, prends mon argent, tu me le rendras quand tu...

**LÉO**

Une chaîne en or ou des écouteurs ?

**SIDIK**

Là j'en peux plus de supporter  
tout ça !!! De toutes les façons  
ça a toujours été comme ça... !

J'ai toujours pris pour les  
autres. Depuis tout petit, au  
pays, je suis l'oiseau de mauvais  
augure.

**2. EXT. JOUR / CHANTIER PLEIN AIR**

Sidik porte un veston orange fluo sur son t-shirt mouillé de  
transpiration, un casque de chantier jaune pétant sur la tête,  
et des chaussures de protection.

Il porte une poutrelle en bois sur son épaule droite. Il se  
tourne et assomme presque son collègue.

**COLLÈGUE 1**

Hééééé! T'es fou ?

Sidik se retourne, toujours avec la poutrelle.

**SIDIK**

Qui ? Moi ?

En se retournant de nouveau, il assomme un autre collègue qui  
tombe dans une tranchée.

**COLLÈGUE 1**

Lahcen ! T'as tué Lahcen !!!

**SIDIK**

Quoi ? Moi ? J'ai rien fait !

Il est tellement stressé qu'il jette la poutrelle pour s'en  
débarrasser. Elle tombe sur le pied d'un troisième ouvrier.

**3. INT. JOUR / ESPACE D'EXPOSITION CONSTRUCTION/RÉNOVATION**

**ÉLIE**

Mais non, Sidik, t'es pas un  
oiseau de mauvais augure. Dis pas  
ça ! Tout va bien se passer, reste  
positif, man.

**LÉO**

Bon, demain, c'est sûr, je vais  
m'acheter...



**ÉLIE**

C'est bon, man, tu commences à nous casser les couilles avec tes histoires ! On s'en fout de tes achats ! Tu vois bien que Sidik n'est pas dans son assiette !!! Et tu ne penses qu'à ta gueule !! Trop la pastèque, le mec !!!

**LÉO**

Oh, c'est bon ! Sidik est toujours comme ça... à gémir ! Il fait trop le miskine !

**SIDIK**

J'ai jamais trouvé ma place ici, en France. Je me sens mis de côté rejeté, ignoré... Au travail, c'est pareil. Si les clients se plaignent, c'est encore à cause de moi. Les collègues se foutent de moi à cause de mon accent. J'suis qu'un boloss !

**LÉO**

Oh oh oh, ta place, tu dois la gagner ! Le problème c'est pas les autres, c'est toi ! Tu te victimises sans arrêt. Faut apprendre à assumer.

**4. EXT. JOUR / CHANTIER INTÉRIEUR**

Léo est en pantalon et veste bleus de plombier. Il porte une casquette de marque, avec une petite étiquette argentée. Il a des écouteurs dans les oreilles et trafique des tuyaux de canalisation. Un petit gros, trapu, fort accent portugais, **LE CHEF PLOMBIER** arrive.

**CHEF PLOMBIER**

T'en es où ?

**LÉO**

J'ai fini.

**CHEF PLOMBIER**

Et ton casque ? Je t'ai dit pas de casquette sur le chantier !

**CHEF PLOMBIER (suite)**

Qui c'est qui paie l'amende si on  
a un contrôle ?

Léo donne son dernier coup de molette. Et se pousse pour  
montrer son travail au chef plombier. On découvre des tuyaux  
rouges, jaunes, gris entremêlés qui sortent du mur.

**CHEF PLOMBIER**

Mais !?! Qu'est-ce que c'est que  
cette horreur ?!!

Léo, inquiet, jette un oeil au chef. Puis reprend confiance en  
lui.

**LÉO**

C'est de l'art moderne.

Le chef plombier a les yeux exorbités. Le choc le rend muet.

**LÉO**

Le client adore.

**5. INT. JOUR / ESPACE D'EXPOSITION CONSTRUCTION/RÉNOVATION**

**ÉLIE**

Léo, ça suffit ! Tu nous  
embrouilles complètement, là.

**SIDIK**

T'es un gros mytho, toi !

**ÉLIE**

Léo, c'est vrai que Sidik est  
maladroit et mal assuré mais tu ne  
l'aides pas, en lui racontant  
n'importe quoi, comme ça !

**LÉO**

J'suis pas là pour l'aider, mec.  
C'est chacun pour soi dans la vie.

**ÉLIE**

Sidik, sur le chantier, faut  
vraiment que tu sois plus  
décontracté. Tu vois, fais des  
blagues pour détendre les  
collègues. C'est important pour se  
faire intégrer dans une équipe.

**6. EXT. JOUR / CHANTIER PLEIN AIR**

Elie est sur un chantier. Il tient à bout de bras un gros sac de ciment. Un **COLLEGUE** le filme au téléphone portable et compte avec lui :

**ÉLIE ET COLLEGUE AU TEL**

...18, 19, 20...

Un autre collègue, **MOHAMED** arrive. Élie pose le sac par terre.

**MOHAMED**

Quoi ? 20 secondes ? C'est tout ?

Il essaie de le soulever. Pas facile. Le sac est vraiment lourd.

**COLLÈGUE**

Ah, c'est chaud, hein ?

Mohamed parvient à hisser le sac de ciment à bout de bras au-dessus de sa tête. Il est tout rouge à cause de l'effort.

**MOHAMED**

Hé ! Vous comptez ? ...3, 4, 5...

Elie se cache derrière lui et avec un clin d'oeil à son collègue, il crève le sac de ciment avec un tournevis. Le ciment coule sur la tête de Mohamed qui s'enfuit en courant.

**7. INT. JOUR / ESPACE D'EXPOSITION CONSTRUCTION/RÉNOVATION**

**LÉO**

Quoi ? C'est censé être de l'humour ? C'est comme ça que tu détends les collègues, toi ?

**ÉLIE**

Ben ouais. On s'est bien marré. Et puis, les gars savent aussi que je peux leur rendre service.

**SIDIK**

C'est vrai, ça. Tu es toujours là pour les autres.

**LÉO**

Oh la la ! Les boloss.

**SIDIK**

C'est pas toujours facile de se faire respecter par les collègues.

**LÉO**

Tu vois, l'autre jour, au travail, un intérimaire marocain m'a appelé « l'Africain ». Alors, moi, je lui ai demandé : « Le Maroc, ça fait pas partie de l'Afrique ? » Et il a répondu « Oui, c'est l'Afrique. Mais c'est pas pareil ! ». Tu vois, Sidik, je l'ai remis à sa place.

**ÉLIE**

Moi, ça m'est arrivé hier : une voiture m'a dépassé et un type m'a crié « Karlouche ! ». J'ai préféré l'ignorer.

**LÉO**

Quoi ? T'as pris la fuite ?

**ÉLIE**

Mais non ! Je voulais pas avoir de problème, c'est tout !

**SIDIK**

Ah, je savais que j'étais pas le seul à vivre ça.

**ÉLIE**

Bah, faut pas relever. On le sait, la vie c'est comme ça pour tous les trois.

**LÉO**

Ben ça me dépasse, ça ! On réagit pas et on gagne pas sa place ?

**ÉLIE**

Faut pas tout prendre au premier degré, non plus. C'est souvent de l'ironie.

**SIDIK**

Le silence, c'est la meilleure des réponses.

**LÉO**

Mouais, mouais, pour vous peut-être mais pas pour moi.

**ÉLIE**

C'est comme quand on me dit d'aller chercher un outil et que je ne le vois pas. Les gars m'ont dit « C'est normal: t'ivoirien ».

**LÉO**

Moi, je ne laisse rien passer. Ni ça, ni les réflexions sur mon accent ! C'est trop facile ! Pas d'ironie pour moi !

**SIDIK**

Oh, c'est bon, nous fais pas la leçon.

**LÉO**

Je vous fais pas la leçon. Je vous dis juste qu'il faut savoir se faire respecter et pas se laisser marcher sur les pieds.

**ÉLIE**

C'est bon, Léo, ferme ta gueule !

**BAZOU**

TAISEZ-VOUS !!!

On découvre un autre jeune homme, **BAZOU (17)**, costaud, regard fiévreux, angoissé. Il était dans un coin de l'espace d'exposition mais personne n'avait remarqué sa présence.

Bazou porte les mêmes lunettes que Sidik, la même casquette blanche que Elie, le même blouson que Léo.

**BAZOU**

J'en peux plus de vous entendre !!  
Taisez-vous !

Bazou se prend la tête dans les mains.

**BAZOU**

Il y a trop de choses qui se passent dans ma tête, là !

Il relève la tête: Sidik, Elie et Léo se sont volatilisés. Bazou est seul dans l'espace d'exposition. Bazou est concentré. Il prend une grande inspiration.

**BAZOU**

C'est bon, je suis prêt.

Un homme débarque, grand, musclé (30), oreillettes de téléphone vissées dans les oreilles. C'est **ERIC DA SILVA**, le patron, en pleine conversation téléphonique. Il va s'asseoir derrière son bureau. En passant, il broie la main de Bazou, en guise de salutation.

**ÉRIC DA SILVA**

*(en conversation téléphonique)*

Oui, ça comprend la pose. Ah non, madame c'est du hors taxe, c'est mentionné sur le devis.

Après, on est sur du haut de gamme... Garantie 15 ans..

Non, ça c'est nous qui nous en occupons, on gère toutes les démarches administratives, vous n'avez rien à faire.

Oui, bien sûr, prenez le temps.

Je vous en prie. Au revoir madame.

Bon, à nous Bazou. Est-ce que tu sais pourquoi je t'ai convoqué ?

**BAZOU**

Ben je...

**ÉRIC DA SILVA**

Ah ! Excuse-moi ! Allô, João !

C'est quoi ces conneries ?

Abdoulaye t'attend depuis une heure ! Ben oui ! Pour

l'encoffrement ! Il nous faut de l'ERP ! Je te l'ai répété mille fois ! Débrouille-toi !

Bon, à nous Bazou.

Le téléphone sonne de nouveau.

**ÉRIC DA SILVA**

Mais qu'est-ce qu'ils ont tous à me faire chier comme ça aujourd'hui ? Allô ? Qui ? Chris ? Qu'est-ce qu'il a fait ? Tu te fous de ma gueule ?!

*(à Bazou)*

Ils ont utilisé les deux compacteurs pour faire des courses à la Mario Kart ?

*(à son interlocuteur au téléphone)*

Tu me les vires ! Tu me les vires tout de suite !!!

Il raccroche très énervé.

**BAZOU**

Ça va patron ?

**ÉRIC DA SILVA**

Tous des bras cassés ! J'en peux plus. Je vais craquer. Un jour je vais... Bon, Bazou. C'était pas facile, les débuts toi et moi, hein ? Tu me foutais le bordel dans tous mes chantiers.

**BAZOU**

Je débutais, patron. Maintenant j'ai appris plein de choses.

**ÉRIC DA SILVA**

Ouais, on peut dire que tu partais de loin mais tu t'es accroché. T'étais motivé, hein ? Enfin, surtout pour t'acheter tes fringues à la mode !

**BAZOU**

Euh... oui mais j'envoie aussi l'argent à ma mère.

**ÉRIC DA SILVA**

Bon, le client du dernier chantier a appelé. Tu sais ce qu'il m'a dit?

**BAZOU**

C'est la gaine ? C'est ça ?  
J'ai foiré ?

**ÉRIC DA SILVA**

De quoi tu me parles ? Mais non !  
Il était très content de toi.  
Toujours poli, à l'heure,  
travailleur, et tu mets la bonne  
ambiance sur le chantier il  
paraît.

Donc on va renouveler ton CDD.  
Je vais avoir besoin de toi dans  
les jours qui viennent.  
Surtout avec les guignols que je  
me paie en ce moment. Je compte  
sur toi.

Il tend un contrat à Bazou. Bazou signe, le sourire aux lèvres,  
soulagé, heureux.

**FIN**



# Les Voix de Saed

---

Écrit par :

Marian BENAVIDES  
Charlie CHARTIER PLANELLS  
Éloane LENGLET  
Louise MARTY  
Maël PLAGNAT

Élèves de 4<sup>e</sup> du collège François Mitterrand, Toulouges (66)

Encadré·e·s par leurs enseignant·e·s Charline CEOTTO,  
Sarah FERRER, Emmanuel PERROY et Laura DE VERBIZIER

Accompagné·e·s dans l'écriture par  
Salomé BLECHMANS et Djinn CARRÉNARD

## Résumé

Saed (13), jeune palestinien, vient d'arriver en France avec ses parents. Il rêve de devenir pédiatre, mais ses premiers jours au collège sont marqués par l'isolement, la violence et le poids du déracinement.

Un lien inattendu se tisse avec Dania, une camarade attentive, vive, discrètement protectrice. Sans jamais parler de leurs origines, ils partagent une langue, des silences, et bientôt une forme de confiance.

C'est elle qui lui présente son père, médecin. Ce n'est qu'avec le temps qu'on comprendra que Dania vient d'une famille israélienne. Ce n'est pas un sujet entre eux – et c'est là tout le sens de leur lien : une amitié née en dehors des récits politiques.

Dix ans plus tard, dans une Palestine en paix, Saed revient pour ouvrir un cabinet de pédiatrie joyeux, coloré, à hauteur d'enfant. Un lieu pour soigner autrement, dans un monde qu'il aide à réinventer.

Dans ce film, les voix off et les dialogues naviguent entre l'arabe, l'hébreu, le français et l'anglais. À tour de rôle, ces langues réconfortent ou ravivent une douleur. Elles portent l'exil, l'identité, les barrières qu'on subit, et les ponts qu'on choisit de construire. Elles traduisent les silences, les ruptures, les liens.

#### 1. INT. JOUR / CHAMBRE DE SAED

**SAED**, jeune garçon de 13 ans aux yeux noirs, entre dans sa chambre avec ses deux valises.

**SAED**

*(voix off - en arabe)*

Ce matin, je me suis levé stressé. C'était le jour de notre emménagement.

Je suis allé dans la cuisine pour prendre mon petit-déj. Comme d'habitude, je me suis assis, et ma mère m'a apporté à manger...

Mais quand j'ai vu que c'était des gâteaux palestiniens, je les ai repoussés.

J'ai préféré aller me chercher des céréales. Hors de question que je mange un truc de là-bas..

Il pose la valise bleue par terre, puis met la valise marron sur le lit. Il s'assoit devant, l'ouvre. À l'intérieur, il y a un tas de photos.

Il en prend une : on le voit déguisé en pédiatre - blouse blanche, tenue vert d'eau, stéthoscope autour du cou, une peluche dans la main... et une semelle de chaussure dans l'autre.

Il reste rêveur, il écoute les bruits de la rue.

Il ouvre la deuxième valise. On y voit des livres de médecine, certains un peu abîmés, d'autres soigneusement rangés.

**SAED**

*(voix off - en arabe)*

En ouvrant mon sac je retrouve tous mes livres de médecine. Depuis petit, je rêve de devenir un pédiatre génial.

Il regarde autour de lui, tire une feuille blanche qui traîne sur une étagère. Il s'installe par terre et commence à dessiner.

**SAED**

*(voix off- en arabe)*

... mon cabinet de rêve, il est rempli de bonbons et de coins pour les jeux vidéo.

Son téléphone sonne, c'est une musique palestinienne. C'est une amie restée au pays qui l'appelle. Il ne répond pas. Il change la sonnerie en une tonalité basique.

Il s'allonge sur le lit et ferme les yeux. Il s'endort.

## **2. INT. JOUR / VOITURE DE LA MÈRE DE SAED**

**MÈRE DE SAED**

*(voix off-en arabe)*

Faudrait pas que je fasse un accident le premier jour d'école. J'espère qu'il ne va pas être en retard, et que ça va bien se passer ! Il y a peu de parents devant le collège. Je l'accompagne ou pas ? Ça va bien se passer... C'est sûr que tout le monde va être méchant avec lui. Et quand il va s'asseoir, il va se mettre à côté de qui ? Va-t-il se faire des amis ? Bon, je vais arrêter de penser au négatif !

## **3. INT. MATIN / SALLE DE CLASSE**

Une salle lumineuse, des élèves bavardent. La porte s'ouvre.

Saed entre, discret, un sac sur le dos. Quelques têtes se tournent. Il baisse les yeux.

**DANIA**

*(voix off)*

Oh... c'est qui lui ? Il a l'air perdu. Il parle pas français ? J'espère qu'il va bien s'en sortir...

La **PROFESSEURE**, un peu débordée mais bienveillante, s'avance.

**PROFESSEURE**

Bonjour tout le monde.  
Aujourd'hui, c'est un jour un peu  
spécial : un nouvel élève rejoint  
notre classe. Il s'appelle Saed.  
Il parle surtout anglais.

*(en anglais)*

Tu veux te présenter ??

**SAED**

*(léger accent - en anglais)*

Oh... Hello. Je suis Saed, j'ai  
treize ans et je suis nouveau  
dans cette école...

**PROFESSEURE**

*(sourire bienveillant - en anglais)*

Merci, tu peux aller t'asseoir  
là, au milieu, à côté de Dania.

Saed traverse la classe. Quelques regards curieux  
l'accompagnent. Il s'installe à côté de Dania, jeune fille aux  
cheveux bouclés blonds vénitiens, qui l'observe en silence.

**DANIA**

*(voix off)*

Bon, allez Dania, sois gentille...  
il comprend peut-être rien, mais  
il a sûrement besoin d'un ami.

QUELQUES MINUTES PLUS TARD

Le cours a commencé. Les élèves écrivent. Dania jette un coup  
d'œil vers Saed, puis se penche discrètement vers lui.

**DANIA**

*(a voix basse - en anglais)*

Hello. Donc tu viens d'arriver ?  
C'est Saed ton nom, c'est ça ?

**SAED**

*(en anglais)*

Oui... Et toi, Dania?

**DANIA**

*(en anglais)*

Oui.

*(elle hésite un peu)*

Et tu parles d'autres langues ?

**SAED**

*(en anglais)*

Un petit peu de français, mais de base je parle arabe.

**DANIA**

*(large sourire enthousiaste - en anglais)*

Moi aussi !

**DANIA**

*(voix off)*

Quoi ? Il parle arabe ? Mais... moi aussi ! C'est génial ! Peut-être qu'on va bien s'entendre en fait.

**SAED**

*(en arabe)*

C'est vrai ?

**DANIA**

*(en arabe)*

Oui, oui ! Je rigole pas !  
Pourquoi es-tu venu en France ?

Soudain, Saed arrête de sourire. Il se raidit, change de ton, et reprend immédiatement en anglais. Quelque chose en lui s'est refermé.

**SAED**

*(baissant les yeux - en anglais)*

Je préfère ne pas en parler.

**DANIA**

*(instantanément douce - en anglais)*

Oh... Excuse-moi. Je suis vraiment désolée.

Saed ne répond pas. Il se tourne légèrement, le regard fuyant, visiblement mal à l'aise.

**DANIA**

*(voix off)*

Oh mince... j'ai peut-être dit un truc qu'il fallait pas. Je voulais juste être sympa...

Dania reste là, silencieuse, mais son regard reste tourné vers lui – plein de respect, et de patience.

#### **4. EXT. APRÈS-MIDI / COUR DE RÉCRÉATION**

La sonnerie retentit. Les **ÉLÈVES** jaillissent du bâtiment en courant dans tous les sens.

Dania sort calmement, son goûter à la main. Elle croque dans une barre. Au loin, elle aperçoit Saed, seul, marchant lentement au bord de la cour.

Elle l'observe un instant. Hésite. Puis prend un cookie dans sa poche. Et s'avance vers lui.

**DANIA**

*(voix off)*

Allez, essaye encore Dania... un petit geste, ça peut changer sa journée. Même s'il fait genre qu'il s'en fiche...

Elle le rejoint, doucement.

**DANIA**

*(en anglais)*

Salut. Qu'est-ce que tu fais tout seul ?

**SAED**

*(en anglais)*

Je marche. J'ai pas besoin de quelqu'un.

Il parle vite, un peu agacé. Il ne sait pas vraiment pourquoi il répond comme ça.

**DANIA**

*(en anglais)*

Oh... ok. Tu veux un cookie ?

**SAED**

*(en anglais)*

Quoi ?

**DANIA**

*(en anglais)*

Un cookie. C'est ma mère qui les  
a faits... mais je préfère les  
partager avec toi.

**SAED**

*(soupire, froid - en anglais)*

J'ai pas besoin de compassion. Je  
vais pas manger ton cookie.  
Garde-le pour toi.

**DANIA**

*(sourit, sans se vexer - en anglais)*

Tant pis pour toi, ça en fait  
plus pour moi.

Petit silence. Saed regarde le sol, puis Dania.

**SAED**

*(en anglais)*

Tu me poses pas de questions sur  
mon histoire ?

**DANIA**

*(en anglais)*

Pourquoi je ferais ça ? Tout à  
l'heure, t'avais pas envie d'en  
parler.

Saed se retourne vers elle et la regarde dans les yeux.

**SAED**

*(en anglais)*

Merci... de respecter ça.

**DANIA**

*(en anglais)*

C'est normal...

**DANIA (suite)**

*(elle sourit doucement)*

Maintenant on est amis.

Saed baisse légèrement les yeux, comme s'il voulait cacher un sourire.

**DANIA**

*(voix off)*

Il est dur à approcher... mais je sens qu'il a juste peur. Il est pas méchant, il est juste... seul.

Ils restent là, en silence. Pas besoin de plus.

**5. INT. MIDI / SELF-SERVICE**

Le self est bruyant. Plateaux qui claquent, élèves qui discutent.

Quelques semaines sont passées depuis leur rencontre. Saed et Dania sont assis côte à côte à une table un peu à l'écart.

**DANIA**

*(la bouche pleine - en anglais)*

Donc t'as toujours voulu être pédiatre en fait ?

**SAED**

*(en anglais)*

Oui. Toujours. J'aime aider les enfants. Je sais pas... c'est comme si... ça avait du sens.

**DANIA**

*(souriant - en anglais)*

C'est cool. Moi, je veux devenir journaliste.

**SAED**

*(en anglais)*

Journaliste? Pourquoi ?



**DANIA**

*(en anglais)*

Parce que je veux dire la vérité.

Et puis... quand tu sais bien  
utiliser les mots, personne peut  
t'empêcher de parler.

*(petite pause)*

Mon père est médecin, lui aussi  
il travaille avec des enfants, et  
avec des gens qui subissent du  
harcèlement, du stress...

C'est pour ça que... je fais pas  
trop attention à ce que les gens  
disent.

Il m'a appris à me protéger – de  
l'intérieur.

Saed l'écoute avec attention. Il ne dit rien au début. Puis  
ses yeux s'illuminent.

**SAED**

*(en anglais)*

Ton père... il est genre... fort ?

**DANIA**

*(riant - en anglais)*

Il est super gênant parfois. Mais  
ouais. Il est intelligent. Et il  
écoute.

**SAED**

*(en anglais)*

J'aimerais bien le rencontrer.

**DANIA**

*(sourire gentil - en anglais)*

Tu le rencontreras. Je vais  
arranger ça. Peut-être que tu  
pourras lui parler de ton rêve.

**SAED**

*(en arabe)*

Merci...

Dania cache son sourire : Saed lui parle de nouveau en arabe. Une façon de dire qu'il lui fait confiance – sans avoir besoin de le dire.

Quelques **ÉLÈVES** les écoutent de loin. Une fille s'approche avec un sourire moqueur.

**FILLE 1**

*(hilare)*

Toi ? Pédiatre ? AHAAH ! Jamais vu ça ! Et puis quoi encore ? Tu veux qu'on te loge aussi ?

Saed, pensant que c'est peut-être une blague, sourit timidement. Il ne comprend pas tous les mots.

**FILLE 2**

En plus il rigole, l'idiot !

**FILLE 3**

Parce qu'il sait qu'on a raison.

**DANIA**

*(elle explose)*

Vous en avez pas marre de vous moquer de lui ?! Il vous a rien fait !

**FILLE 1**

T'as pas eu assez avec l'année dernière ? Tu veux recommencer ?

Entre deux rires, deux cris – un mot fuse : « israélienne ».

Saed le capte. Il ne sait pas d'où il vient, ni pour qui. Mais il l'a entendu et panique, bouscule sans faire exprès un surveillant.

**SURVEILLANT**

Hé ! Tu regardes où tu vas ?!

Saed ne parle plus, il a le souffle coupé. Les filles s'éloignent, en riant. Dania explique au surveillant :

**DANIA**

C'est toujours la même chose, y a jamais personne qui leur apprend que ce qu'elles font, c'est grave.

**6. EXT. FIN DE JOURNÉE / DEVANT LE COLLÈGE**

Les **PARENTS DE SAED** arrivent d'un pas pressé.

Ils parlent longuement avec le surveillant, puis prennent leur fils par l'épaule.

**7. EXT. LE LENDEMAIN MATIN / COLLÈGE**

La cour est plus calme. Saed attend près du mur. Dania arrive en courant, un peu essoufflée.

**DANIA**

*(en arabe)*

Salut ! Ça va ?

**SAED**

*(en arabe)*

Je crois... mais je suis très fatigué. Hier... ces filles...

Il secoue la tête, dépité...

**DANIA**

*(en arabe)*

Ce groupe de filles est vraiment méchant. C'est pas une blague. Je suis désolée, Saed, mais c'est la réalité ici.

Saed baisse les yeux. Il ne dit rien. La cloche sonne.

**8. EXT. APRÈS-MIDI / COULOIR EXTÉRIEUR**

Saed marche seul vers la salle de classe. Quelques élèves le regardent de travers.

Une des harceleuses s'approche. Puis une autre.

**FILLE 1**

T'as pas compris hier ? T'es pas le bienvenu ici.

Elle le bouscule violemment. Il tombe au sol.

Les élèves autour rigolent.

Dania surgit. Elle l'aide à se relever.

**DANIA**

Hé ! Vous avez fini ?! C'est pas  
un ring ici !

Les filles s'éloignent en ricanant.

Saed regarde Dania. Il est blessé dans sa fierté, mais reconnaissant.

**9. INT. SOIR / CUISINE**

**ÉLIAV** prépare une infusion. Dania entre, pose son sac, s'assoit à la table.

**ÉLIAV**

*(levant les yeux - en hébreu)*

Comment vas-tu, chérie ? L'école,  
ça s'est bien passé ?

**DANIA**

*(casual, en retirant ses chaussures - en hébreu)*

Coucou papa. Oui, ça s'est trop  
bien passé. J'ai rencontré un  
garçon il y a quelques semaines...

**ÉLIAV**

*(se retourne, sourcils levés - en hébreu)*

Un garçon ?

**DANIA**

*(riant doucement - en hébreu)*

Pas comme ça, papa ! C'est un  
nouvel élève. Il parle anglais et  
arabe.

**ÉLIAV**

*(soulagé, sourit - en hébreu)*

Ah, d'accord. Il parle anglais et  
arabe ? Il vient d'où ?

**DANIA**

*(hausse les épaules - en hébreu)*

Il n'a pas vraiment voulu m'en  
parler. Tu sais, il est assez  
réservé.

**ÉLIAV**

*(continue de préparer son thé - en hébreu)*

Et donc ? Pourquoi tu me parles  
de lui ?

**DANIA**

*(en hébreu)*

Ben... il veut devenir pédiatre. Et  
je lui ai dit que toi, t'étais  
docteur.

**ÉLIAV**

*(rit, pose la cuillère - en hébreu)*

Ah ! Et tu veux que je lui parle,  
c'est ça ?

**DANIA**

*(rouge, gênée mais déterminée - en hébreu)*

Oui. Il est super poli, gentil.  
T'as pas à t'inquiéter, vraiment.

**ÉLIAV**

*(sourit, curieux - en hébreu)*

Et tu voudrais qu'on se voie  
quand, exactement ?

**DANIA**

*(en hébreu)*

Demain... si possible ?

**ÉLIAV**

*(en hébreu)*

Demain ?! Quelle impatience !  
Bon... je suis libre de 14h à  
16h30. C'est quand il veut.

**DANIA**

*(super contente - en hébreu)*

Génial ! Je lui dirai tout ça  
demain matin à l'école. Merci  
papa !

**ÉLIAV**

*(lui tend la tasse de thé - en hébreu)*

C'est normal.

**10. EXT. MATIN / COUR DU COLLÈGE**

La cour se remplit doucement. Saed attend près du mur. Dania arrive, toute excitée.

**DANIA**

*(en arabe)*

Salut Saed ! Ça va aujourd'hui ?  
J'ai une surprise pour toi !

**SAED**

*(étonné - en arabe)*

Oui, ça va... Merci. Une surprise ?  
Pour moi ??

**DANIA**

*(en arabe)*

Oui ! Aujourd'hui tu peux  
rencontrer mon père. Pour parler  
de ton rêve.

**SAED**

*(stupéfait - en arabe)*

Q-quoi ? Mon rêve ? Sérieusement ?

**DANIA**

*(sourire - en arabe)*

Oui. À 14h ou à 16h30. Tu  
choisis.

**SAED**

*(en arabe)*

Merci... Vraiment !

**11. INT. MATIN / SALLE DE CLASSE**

Le cours commence. Des boules de papier volent jusqu'à lui.  
Saed en ouvre une.

Il lit à voix basse, confus :

**SAED**

« On va... te... ruiner la vie...  
étranger... »

Il comprend juste « étranger ». Mais c'est suffisant. Il serre les dents.

**12. INT. APRÈS-MIDI / SALON CHEZ ÉLIAV**

Éliav, le père de Dania, attend avec un thé chaud. Il est un peu stressé, mais chaleureux.

Saed entre avec Dania.

**ÉLIAV**

Salam aleykoun, Saed.

**SAED**

Aleykoun salam

**ÉLIAV**

*(en arabe)*

Dania m'a parlé de toi. Beaucoup.  
Alors... ton rêve, c'est de  
devenir... pédiatre ?

**SAED**

*(en arabe)*

Oui ! C'est mon rêve. Depuis tout  
petit.

**ÉLIAV**

*(sourire - en arabe)*

C'est beau, ça. Raconte...

Ils s'installent. Saed lui décrit son cabinet de pédiatrie idéal. Éliav lui explique les études, les bases de médecine, les années d'internat. Saed l'écoute avec intensité.

**DANIA**

*(voix off)*

Je savais que mon père allait  
l'écouter. Saed a un rêve, et il  
mérite qu'on y croie avec lui.

**13. EXT. JOUR / RUE DEVANT LA MAISON DE DANIA**

Saed dit au revoir à Dania et à son père. La mère de Saed est garée devant. Elle les salue également. Saed monte dans la voiture.

**14. INT. FIN D'APRÈS-MIDI / VOITURE - EN ROUTE VERS LA MAISON**

Saed est assis à l'arrière. Sa mère le regarde dans le rétroviseur.

**MÈRE DE SAED**

*(en arabe)*

Comment s'est passée ta journée ?

**SAED**

*(en arabe)*

Ça va...

**MÈRE DE SAED**

*(en arabe)*

Dania est adorable...

**SAED**

*(en arabe)*

Oui. Vraiment. Il y a au moins elle.

**15. INT. SOIR / CHAMBRE DE SAED**

Saed entre. Il salue son père qui lit.

**SAED**

Salam aleykoum...

**PÈRE DE SAED**

*(en arabe)*

Aleikoum salam, mon fils...

Saed va s'allonger. Il fixe le plafond.

Un montage rapide de souvenirs apparaît : Dania qui lui tend un cookie - Dania qui crie « STOP ! » dans la cour - La main de Dania sur son épaule quand il est tombé - Le regard de son père chez Éliav.

Saed ferme les yeux et s'endort.



**16. EXT. MATIN / COUR DU COLLÈGE**

Saed entre dans la cour, son sac sur le dos. Il cherche Dania du regard.

Un groupe de filles s'approche rapidement de lui. Elles sont menaçantes.

**HARCELEUSE 1**

Toi, là ! Viens ici.

**SAED**

*(perturbé, cherche ses mots entre français et anglais)*

Quoi? I don't understand...

**HARCELEUSE 2**

Me parle pas en anglais, j'te dis !

*(elle le pousse violemment)*

**SAED**

Me touche pas !

**HARCELEUSE**

Ferme ta bouche ! Tu comprends rien de toute façon.

Elle lui met un coup de poing au bras.

**SAED**

*(les larmes aux yeux - en anglais)*

Mais... pourquoi vous faites ça ?

Il recule, paniqué, les yeux brillants.

**HARCELEUSE 3**

Tu crois que t'es où, toi ?! On va pas te lâcher.

**17. INT. COULOIR DU COLLÈGE - FIN DE JOURNÉE**

Dania sort de classe, écouteurs autour du cou. Elle slalome entre les **ÉLÈVES**. Elle aperçoit Saed, seul, qui marche vite, serrant son sac contre lui comme s'il se protégeait.

Elle ralentit.

Au fond du couloir, les harceleuses le regardent. Elles chuchotent, rient. Quelque chose ne va pas.

**DANIA**

*(voix off)*

Non... pas ça...

Une des filles regarde autour d'elle, puis glisse un objet noir dans les mains de sa copine.

Dania plisse les yeux. Elle reconnaît un pistolet en plastique, noir, lourd, presque vrai.

**DANIA**

*(voix off)*

Pas encore ces filles...

La plus grande des filles s'approche de Saed par derrière. Dania accélère, mais elle est trop loin.

La fille ouvre la poche extérieure du sac de Saed, y glisse l'arme factice, puis recule vite.

Les filles explosent de rire.

**FILLE 1**

Madame ! Lui, là ! Il a une arme !

Un silence étouffe le couloir.

Dania sent son cœur battre vite. Les élèves commencent à sortir leurs téléphones pour filmer.

**PROFESSEURE**

*(hors-champ)*

Saed ! Pose ton sac tout de suite !

**SAED**

*(paniqué)*

Mais... non... je fais rien...

Il regarde autour. Il cherche Dania.

Le **SURVEILLANT** s'approche. Les élèves reculent. Une gamine pleure. Quelqu'un crie :

**ÉLÈVE**

C'est une bombe !

**DANIA**

*(voix off)*

Elles sont cruelles. Comment  
elles peuvent oser dire ça ?! Je  
peux pas les laisser faire.

Dania serre les poings. Elle avance. Elle marche droit vers  
eux.

**DANIA**

*(à voix haute)*

STOP !

Sa voix traverse tout le couloir.

Tout s'arrête.

Le surveillant s'arrête. Les filles sursautent.

Dania se plante entre Saed et les adultes.

**DANIA**

*(voix off)*

Personne ne mérite ça. Et surtout  
pas lui. Il faut que quelqu'un  
dise STOP. Aujourd'hui, ce sera  
moi.

**DANIA**

*(fort)*

C'est pas lui ! C'est elles.  
Elles ont mis un faux truc dans  
son sac. C'est elles qui ont tout  
inventé.

Silence. Tous les regards sont sur elle.

**LE SURVEILLANT**

T'es sûre de ce que tu dis ?

**DANIA**

Oui. Je l'ai vu.

Elle tourne la tête vers Saed. Il la regarde, figé. Il ne  
comprend pas encore.

Elle ne cligne pas des yeux. Elle ne veut pas pleurer.

**DANIA**

*(voix off)*

Je suis de son côté. Et je veux qu'il le sache. Sans avoir besoin de mots. Juste... de son côté comme ça.

**18. INT. PLUS TARD / BUREAU DU DIRECTEUR**

Le **DIRECTEUR** est debout, furieux. Dania et Saed sont assis. Les filles aussi, en silence.

**DIRECTEUR**

C'est quoi encore cette histoire d'arme ? Et ces insultes ?!

Saed, peux-tu appeler ta mère ou lui envoyer un message, s'il te plaît ?

**SAED**

Ma mère... Okay.

**DIRECTEUR**

Toi aussi, Dania.

Les deux sortent leur téléphone. Le clavier arabe de Saed et le clavier hébreu de Dania apparaissent à l'écran.

**DANIA**

*(voix off)*

Elles sont allées trop loin. Accuser quelqu'un d'avoir une arme ?! C'est grave. Mais je suis là. Je ne le laisserai pas tomber.

**19. EXT. PLUS TARD / COULOIR DEVANT LE BUREAU**

Dania et Saed sont assis sur un banc, en silence. Leurs **MÈRES** discutent à l'intérieur avec le directeur.

**SAED**

*(en anglais)*

Qu'est-ce qui se passe ?

**DANIA**

*(en anglais)*

Ces filles... Elles ont dit au surveillant que tu avais une arme dans ton sac.

**SAED**

*(en anglais)*

Mais... je n'avais pas d'arme.

**DANIA**

Je sais.

**SAED**

*(bouleversé - en anglais)*

Merci... pour ton aide.

**DANIA**

De rien. C'est normal.

**20. EXT. FIN D'APRÈS-MIDI / DEVANT LE COLLÈGE**

Les deux mères sortent du bureau. La mère de Dania s'approche de la famille de Saed, souriante.

**MÈRE DE DANIA**

*(en français)*

Vous voulez venir dîner à la maison ce soir ? Tous ensemble ?

**MÈRE DE SAED**

*(en français)*

Avec plaisir.

Saed jette un regard vers Dania. Elle lui fait un petit clin d'œil. Il baisse les yeux, un léger sourire en coin.

**21. INT. SOIR / MAISON DE DANIA**

Les parents de Saed sont devant la porte. Le père de Dania (Éliav) ouvre. Un sourire chaleureux.

**ÉLIAV**

*(en français)*

Bienvenue. Entrez, faites comme chez vous.

## **22. INT. PLUS TARD / SALLE À MANGER**

Une grande table. Des plats colorés : houmous, salades, boulettes, légumes farcis...

Saed observe, intrigué. Il reconnaît des plats qu'il voit chez lui. Il hésite, puis se sert.

**SAED**

*(voix off - en arabe)*

Ce soir-là, autour de la table, il y avait des plats de cultures différentes. Mais tout le monde riait, tout le monde partageait.

On ne parlait pas de pays, de langues ou de religions. On parlait comme des humains, tout simplement.

Le dîner se passe dans la bonne humeur. On rit. On échange des souvenirs. Dania et Saed échangent des regards complices.

## **23. INT. NUIT / LIT DE SAED**

Saed est couché. Il fixe le plafond. Dania aussi, dans sa chambre.

Deux écrans partagés. Deux pensées.

**DANIA**

*(voix off)*

S'il est palestinien... et moi israélienne... Et alors ? Je vais pas laisser ça gâcher une vraie amitié.

**SAED**

*(voix off - en arabe)*

J'pensais à elle. À tout ce qu'elle avait fait. Peut-être que les vrais liens... ça dépasse les histoires de pays.

## **24. INT. JOUR / CABINET MÉDICAL**

Le cabinet est calme : des étagères remplies de dossiers, une peluche posée sur une chaise, des dessins d'enfants sur le mur.

Saed, est assis bien droit. Il regarde tout autour de lui, sans rien toucher.

Ses yeux s'arrêtent sur une affiche anatomique, puis sur un petit squelette en plastique, puis sur un chariot d'objets médicaux.

Éliav, en blouse, sort un stéthoscope et le nettoie devant lui.

**ÉLIAV**

*(voix off - en hébreu)*

Quand Dania m'a parlé de Saed, j'ai compris qu'il n'était pas comme les autres. Elle voulait vraiment l'aider. Et moi, en tant que père, j'étais fier qu'elle pense aux autres. Alors je me suis dit : pourquoi ne pas lui donner un petit coup de main ?

Éliav approche calmement. Il glisse le brassard tensiomètre autour du bras de Saed.

**ÉLIAV**

*(voix off - en hébreu)*

Saed avait des étoiles dans les yeux. Il parlait de son rêve avec beaucoup de sérieux. Je voyais bien qu'il voulait réussir. Il ne voulait pas qu'on le plaigne, juste qu'on l'écoute et qu'on le soutienne un peu.

Il serre le brassard. Le gonfle doucement. Le manomètre monte.

La caméra commence à tourner autour de Saed.

Le brassard reste au centre de l'image.

Puis... les bras changent.

**25. INT. JOUR / CABINET D'ÉLIAV**

TRANSITION VISUELLE : Dans le même cadre, Saed enfant disparaît... remplacé par un autre **ENFANT**, assis exactement au même endroit, des années plus tard.

**ÉLIAV**

*(voix off - en hébreu)*

Dix ans sont passés, mais certaines rencontres restent dans le cœur pour toujours. Saed est devenu pédiatre, comme il en rêvait.

## **26. INT. NUIT / APPARTEMENT DE SAED**

Un petit appartement de célibataire. Le sol est encombré : livres de médecine, tasses, boîtes de nouilles vides.

**SAED** rentre chez lui. Il souffle, épuisé.

**MAMAN DE SAED**

*(voix off - en arabe)*

J'espère qu'il a une belle maison. Et qu'elle est bien rangée comme sa chambre quand il était petit. Allez. Faut que tu le laisses tranquille maintenant, il est grand.

Il reçoit un appel vidéo de sa famille. Il s'assoit devant son bureau, allume une lampe et décroche.

À l'autre bout du fil, on apprend que sa famille est rentrée en Palestine, car ils n'avaient pas assez d'argent pour continuer à vivre en France.

Il ouvre les volets. Jette les ordures. Passe l'aspirateur. Range les livres. Et, en ouvrant un placard..

Il trouve une boîte blanche, pleine de poussière. Il l'ouvre.

Des photos. Des anniversaires avec Dania. Des souvenirs de voyages. Des petits mots écrits à la main.

## **27. INT. PLUS TARD DANS LA NUIT / CHAMBRE**

Saed s'assoit. Une photo de Dania et lui à la main. Il prend son téléphone. Trouve un ancien numéro griffonné.

**SAED**

*(souffle - en arabe)*

Tiens... le numéro de Dania.

Il tente. Son cœur bat fort. Pas de réponse. Il réessaie.

**DANIA**

*(au téléphone)*

Allô ? C'est qui ?

**SAED**

C'est moi... Saed.



**DANIA**

*(une pause)*

Ah ben ça y est ? T'arrêtes de  
faire l'ermite ?

**SAED**

Désolé j'ai fait que taffer...

**DANIA**

*(touchée)*

T'as bientôt fini ton  
internat là...

**SAED**

Oui...

**DANIA**

Wouah... Et t'es où, maintenant ?

**SAED**

Toujours à Perpi. Et toi ?

**DANIA**

Toulouse. Pas très loin, en vrai...

**SAED**

Tu te rappelles... le jour où j'ai  
refusé ton cookie ?

**DANIA**

Tu me demandes si je m'en  
rappelle ? Je revis ce moment  
comme si c'était hier.

**SAED**

Bon. Cette fois, c'est moi qui te  
les prépare. Tu viens samedi ?  
Rue Bourguignon, 28.

**DANIA**

*(hésite, puis éclate de rire)*

Tu sais quoi ? J'aurais pu  
refuser. Mais j'avais pas le  
faire.

**SAED**

Et mes cookies seront meilleurs  
que ceux de ta mère.

**DANIA**

Tu rigoles ?! Personne ne bat ses  
cookies.

**SAED**

On verra bien.

**DANIA**

J'ai hâte. Passe le bonjour à tes  
parents.

**SAED**

Toi aussi. À samedi.

**DANIA**

Ciao.

Ils raccrochent.

**28. INT. APRÈS L'APPEL / CHAMBRE DE SAED**

Il regarde une dernière photo. Un gros plan sur son sourire.  
Une lumière douce entre par la fenêtre.

**SAED**

*(voix off - en arabe)*

C'est fou, le destin.

**29. INT. JOUR / AVION**

Il est dans l'avion et le **PILOTE** annonce qu'ils vont arriver  
en Palestine.

Saed regarde par la fenêtre, casque sur les oreilles, une  
photo de ses parents dans les mains.

**SAED**

*(voix off - en arabe)*

Bon... j'suis rentré. J'sais même pas  
trop ce que je ressens, c'est  
bizarre. C'est chez moi, mais en  
même temps ça fait tellement  
longtemps que j'suis parti. Y a un  
truc qui me serre un peu le ventre.

### **SAED (suite)**

J'me demande si j'ai changé... ou si  
c'est le pays qui a changé.

Ce que je vais regretter ? Facile :  
Dania, ses cookies, les fous rires...

*(Il descend du taxi, regarde sa rue d'enfance, avec des  
immeubles tout neufs)*

Mais j'devais revenir. C'est ici  
que j'ai grandi, ici qu'on m'a  
appris à être fort... même quand t'as  
l'impression d'être tout seul  
contre le monde.

### **30. INT. JOUR / CABINET DE SAED EN PALESTINE**

Saed ouvre les rideaux d'un petit local fraîchement peint. La lumière inonde la pièce. Les murs sont couverts de dessins d'enfants et de fresques colorées.

Au-dessus de la porte d'entrée, une pancarte faite main :  
« Docteur Saed - Pour les petits et les grands sourires ».

Dans la salle d'attente, tout respire la vie. Il y a des toboggans arc-en-ciel qui sortent des murs. Des zones à hauteur d'enfant permettent de dessiner à même les murs, avec des craies colorées. Un coin jeux propose des accessoires de médecine en plastique, des peluches, des marionnettes, et une salle secrète pleine de bonbons aux légumes.

Des **ENFANTS** jouent tranquillement pendant qu'un petit **GARÇON** entre, timide. Il serre fort une peluche contre lui.

Saed sort d'une salle d'auscultation. Il s'essuie les mains, le regard tendre.

**SAED**

*(voix off - en arabe)*

Youssef ? Tu veux venir ?

L'enfant hoche la tête et s'avance à petits pas.

**SAED**

*(voix off - en arabe)*

Et maintenant, bah voilà. J'ai ouvert mon propre cabinet. Pas un truc froid et sérieux... Non. Un endroit qui respire la vie. Des couleurs partout. Des doudous. Des rires. Des jeux.

**31. INT. CONTINU / SALLE D'EXAMEN**

La salle est chaleureuse, lumineuse, à hauteur d'enfant. Un petit fauteuil coloré. Des stickers rigolos au plafond. Un mur de dessins faits par les enfants du quartier.

Saed s'installe à son bureau. L'enfant entre, silencieux. Saed vient le prendre dans ses bras sans dire un mot.

**SAED**

*(voix off - en arabe)*

J'veux pas juste soigner des enfants. J'veux qu'ils se sentent en sécurité. Qu'ils aient pas peur. Qu'ils sentent qu'on les comprend. Et tu sais quoi ? Ça me rend heureux. Vraiment.

Saed regarde autour de lui. Un enfant rit en glissant sur un mini-toboggan. Un autre montre fièrement un dessin qu'il vient de terminer.

Il regarde une photo accrochée derrière lui : lui, Dania et Éliav, le jour de son diplôme.

**FIN**

# Wallah, c'est difficile !

---

Écrit par :

Jana ALOTHMAN  
Prince CHRISTIAN  
Ahmed ESSAMAALI  
Malek ESSMAALI  
Mouad ESSAMAALI  
Fiyari KEDEBOM  
Ahmad Yaseen MULAKHIL  
Falak PAREKH  
Ryan MAHAR RAHAMAN  
Molika RITHY  
Esmatullah SAHAG  
Rachid ZENK HOUR

Classe UPE2A du collège Jean Zay, Niort

Encadré·e·s par leur enseignante Mathilde CHAMARD

Accompagné·e·s dans l'écriture par Sandra TABET

## Résumé

Molika (11) doit s'inscrire au collège. Mais trouver le chemin du secrétariat n'est pas facile quand on ne comprend pas la langue et Molika doit faire face à des obstacles inattendus.

## 1. EXT. MATIN / COUR DU COLLÈGE

**MOLIKA (11)** est à l'entrée du collège. Elle observe les lieux, un papier à la main. L'établissement est dans un quartier d'éducation prioritaire d'une petite ville et jouit d'une grande mixité sociale et culturelle.

Devant Molika, la cour est remplie **d'ELEVES (11 à 15 ans)**, qui forment plusieurs petits groupes et discutent entre eux. Le son de leurs voix et rires emplit l'espace.

Autour d'eux, plusieurs bâtiments en béton encerclent la cour.

Molika s'approche timidement d'un élève (**LUCAS, 15**) en conversation avec ses amis et lui tire le t-shirt pour attirer son attention.

**MOLIKA**

*(en français, lentement, avec un fort accent)*

S'il vous plaît ?

Lucas se tourne vers elle, surpris. Molika se met à lui parler très vite, en khmer.

**MOLIKA**

*(en khmer)*

S'il vous plaît, pourriez-vous  
m'aider ? C'est mon premier jour  
et je ne sais pas  
où aller...

Lucas la regarde, ébahi et hausse les bras en signe d'incompréhension.

Un groupe se forme autour d'eux. Molika parle très vite en tapant de l'index sur son papier d'inscription. Personne ne comprend ce qu'elle veut. Lucas se détache du groupe pour prendre les choses en main.

**LUCAS**

*(crie à quelqu'un dans la cour)*

Hé, Ridoine ! Viens parler à la  
nouvelle, elle est chinoise.

**RIDOINE (13)** arrive, étonné, et se mêle à la foule d'élèves.

**RIDOINE**

*(à Molika, très vite, en chinois)*

Qu'est-ce que tu cherches ?  
Je peux t'aider ?

Molika fronce les sourcils et secoue la tête.

**MOLIKA**

*(en Khmer)*

Je cherche le secrétariat.

**RIDOINE**

*(à Lucas)*

N'importe quoi. C'est pas du tout  
du chinois.

**LUCAS**

*(hausse les épaules)*

Ben quoi, elle a les mêmes yeux  
que toi.

Autour d'eux, le groupe s'agite. Chacun se met à parler à  
Molika dans sa langue d'origine.

**ESMATULLAH**

*(vite, en pachto)*

Tu viens d'où ?

**MALEK**

*(gentiment, en italien)*

Tu es perdue ?

**RYAN**

*(doucement, en Bengla)*

Tu as besoin d'aide ?

**PRINCE**

*(en sautillant et en riant, en swahili)*

Tu es nouvelle ? Tu es en quelle  
classe ?

**FALAK**

*(décidée, en anglais puis en hindi)*

Tu parles anglais, hindi?

Molika est noyée dans le flot des paroles. Elle a la tête qui tourne, elle fait non de la tête. Le groupe se calme soudain. Un silence déçu s'installe. Molika reprend son papier d'inscription et le met sous le nez de Falak en tapant dessus du doigt de manière insistante.

Falak prend le papier et l'inspecte.

**FALAK**

*(en français, lentement, en séparant bien chaque mot)*

Ah !! tu veux t'inscrire ? Tu  
dois aller au secrétariat.

Molika sourit, soulagée. Elle fait oui de la tête.

La sonnerie retentit et tous les élèves se dispersent soudain, laissant Molika seule dans la cour avec Falak.

**FALAK**

*(un peu paniquée)*

Je dois y aller. Mais regarde. Tu  
vas dans ce bâtiment là-bas. Tu  
montes au deuxième, 3ème porte à  
ta droite.

Tout en parlant, Falak pointe son index vers le bâtiment où Molika doit aller.

**FALAK**

*(dans l'urgence)*

Je dois partir, j'ai cours!  
N'oublie pas, bâtiment B,  
deuxième étage, 3ème porte.

Falak part en courant, déjà en retard pour sa classe. Molika se retrouve seule dans la cour déserte.

**TITRE**

**WALLAH, C'EST DIFFICILE !**



## **2. INT. MATIN / COULOIR ET ESCALIER DU COLLÈGE**

Molika est dans un hall vide. Elle voit l'escalier, le panneau avec les étages. Elle ne sait pas lire, elle hésite et finit par monter l'escalier d'un pas hésitant.

Elle arrive sur le palier du premier étage. Autour d'elle, elle ne voit que des portes fermées. Elles sont toutes identiques. Elle en choisit une au hasard et s'en rapproche.

Elle entend un son bizarre à travers la porte fermée : « KKK FFF TTT ». Etonnée, elle appuie doucement sur la poignée.

## **3. INT. MATIN / SALLE DE MUSIQUE**

Molika ouvre la porte. **LA PROFESSEURE (40)** lui fait signe de se dépêcher. Elle entre vite. Elle regarde autour d'elle, elle est dans la salle de musique. Les élèves sont debout en cercle et ils font tous « kk ff tt » avec la main sur le ventre.

Molika ne comprend pas ce qui se passe. Elle se dirige vers la professeure pour lui montrer son papier.

### **LA PROFESSEURE**

*(avec un grand sourire)*

Plus tard. Allez, rejoins les autres, le cours est commencé !

La professeure pousse Molika doucement vers les élèves. Molika se trouve debout parmi ses camarades, et essaie de les imiter. Elle fait « k kk f ff t tt » à haute voix, comme les autres. Elle sourit, ça l'amuse.

A côté de Molika, **JANA (11)** et **THOMAS (11)** sont en grande conversation.

### **JANA**

*(chuchote)*

Kefta, kefta. Tu ne connais pas ?

### **THOMAS**

*(chuchote)*

Non, c'est quoi ?

**JANA**

*(chuchote)*

Mmmm, c'est très bon. C'est de la viande avec du persil, des oignons. Wallah, c'est délicieux.

Molika se tourne vers eux, intriguée par leur conversation. Elle froisse son papier dans ses mains, sans faire exprès. Ça fait un bruit et attire l'attention de la professeure.

**LA PROFESSEURE**

Hé ! Assez de bavardages !

Molika se retourne vers la professeure, les yeux écarquillés, inquiète de se faire gronder. La professeure s'adresse à elle.

**LA PROFESSEURE**

*(en montrant le papier de Molika du doigt)*

Et pose ça. Allez, on a assez perdu de temps comme ça.

Molika se souvient soudain de son papier. Paniquée, elle secoue la tête et se dirige vers la porte d'un pas précipité. La professeure essaie de l'arrêter.

**LA PROFESSEURE**

Hé, tu vas où comme ça ?  
Reviens !

**MOLIKA**

*(en Khmer)*

Excusez-moi, je dois partir.

*(en français)*

Papier, papier !

Molika sort en faisant des courbettes de politesse à la professeure, ébahie. La classe rigole.

**4. INT. MATIN / GYMNASÉ**

Molika court et entre dans le gymnase. Là, elle tombe sur un **GROUPE D'ÉLÈVES (13 ans)**, dont certains sont en baudrier. **LE PROFESSEUR D'EPS (30)** s'approche d'elle en souriant.

**LE PROFESSEUR**

*(à Molika, d'une voix douce)*

Tu es nouvelle ? Comment tu  
t'appelles ?

Molika hoche la tête et se dirige d'un pas décidé vers le professeur.

**MOLIKA**

*(en français, avec un fort accent)*

S'il vous plaît.

Elle est sur le point de brandir son papier mais elle s'arrête soudain. Elle vient de voir le mur d'escalade et les élèves qui sont en haut. Elle fronce les yeux fixant le mur du regard. Le professeur se rend compte qu'elle a peur.

**LE PROFESSEUR**

N'aie pas peur. C'est  
impressionnant la première fois,  
mais tu vas voir. C'est super.

Le professeur prend un boudrier pour le donner à Molika. Celle-ci secoue la tête.

**MOLIKA**

*(elle prononce « pa-peur ; pa-peur »)*

Non, non, pap-ier, pap-ier.

Le professeur ne comprend pas à cause du fort accent de Molika, il pense qu'elle a peur.

**LE PROFESSEUR**

Non, non. Pas peur. Pas peur. Ne  
t'inquiète pas.

*(aux autres élèves)*

Encouragez-là. Allez, esprit  
d'équipe !

**LES ÉLÈVES**

*(en chœur, en frappant dans leurs mains)*

Allez, allez, vas-y ! Tu peux le  
faire !

Molika recule mais le professeur lui prend le bras en souriant et lui met le baudrier. Molika ne sait pas comment faire et se trouve coincée dans le harnais. Les élèves l'entourent et continuent de l'encourager.

Molika fourre le papier dans sa poche et se met à escalader le mur au son des encouragements des autres. Ses muscles sont tendus, elle est en sueur.

Arrivée en haut du mur, elle voit, à travers les grandes fenêtres, le terrain de sport, à l'extérieur du bâtiment.

#### **5. POINT DE VUE MOLIKA / EXT. MATIN / TERRAIN DE SPORT**

Sur le terrain de sport, **UNE ASSISTANTE (45)** suivie des nouveaux élèves. Elle a l'air de leur montrer les lieux.

#### **6. INT. MATIN / GYMNASSE**

Toujours en haut du mur, Molika comprend qu'elle doit rejoindre l'assistante et les élèves. Elle essaie d'agiter sa main vers eux et les appeler mais elle est trop loin, ils ne peuvent pas l'entendre. Molika se met à redescendre le mur très vite.

#### **LE PROFESSEUR**

*(surpris)*

Doucement, doucement. Attends,  
laisse-moi t'aider. Lâche le mur!

Molika lâche le mur et la corde se met à tourner. Elle se tient à la corde, ne comprenant pas ce qui arrive. Comme elle a lâché vite, la corde se balance fortement et la cogne plusieurs fois contre le mur. Son assureur lâche d'un coup et elle arrive très vite en bas du mur. Elle ignore le professeur et se met à courir en essayant d'enlever le baudrier. Elle s'empêtre dedans et trébuche à plusieurs reprises. Derrière, les élèves la regardent, amusés par sa réaction. Juste avant d'atteindre la porte, elle jette le baudrier par terre.

#### **MOLIKA**

*(criant en khmer)*

Pardon, pardon !

## **7. EXT. MATIN / TERRAIN DE SPORT**

Molika arrive en courant mais l'assistante et les élèves ne sont plus là. Sur le terrain, **QUATRE GARÇONS (ESMATULLAH, PRINCE, AHMAD YASEEN ET RYAN, 14)** jouent à la balle. L'ambiance est joyeuse.

**PRINCE**

*(crie)*

ESMATULLAH ! Passe-moi la  
balle !

Prince prend son élan et saute pour attraper la balle mais Ahmad Yaseen le devance. Prince souffle, déçu de ne pas avoir réussi. Il tourne sur lui-même en râlant et en se tapant les jambes.

**PRINCE**

La prochaine est à moi !

Ahmad Yaseen vise à son tour mais il veut prendre son temps pour réussir, il essaie plusieurs fois en changeant de positions, en tendant le bras pour mieux viser. Ses gestes sont exagérés car il veut imiter les joueurs de cricket professionnels mais son corps est maladroit, il ne fait que glisser.

Prince continue de sautiller, s'apprêtant à attraper la balle.

**PRINCE**

*(en sautant, en criant)*

À moi ! À moi !

Molika regarde les garçons jouer, elle a sa feuille dans les mains. Ryan, un peu plus loin, a un bandage sur la tête. Il se jette à terre quand il voit Ahmad Yaseen viser et protège sa tête de ses mains, l'air terrorisé.

Ahmad Yaseen lance enfin la balle mais son lancer est ridicule et la balle atterrit sur la tête de Molika qui perd l'équilibre et fait tomber sa feuille. Molika se frotte le front, elle a mal. Prince vient vite récupérer la balle et les trois garçons s'éloignent pour reprendre leur jeu.

Ryan court vers Molika, il la prend par l'épaule, ramasse la feuille et dit :

**RYAN**

*(d'un air rassurant)*

Viens, je t'emmène à  
l'infirmierie. Tu vas avoir un  
bandage, comme moi.

Molika hésite mais laisse Ryan l'emmener. Son front est  
douloureux et elle est soulagée d'être avec quelqu'un.

**8. INT. MATIN / INFIRMERIE**

Ryan frappe à la porte. **L'INFIRMIÈRE (55)** ouvre la porte.

**L'INFIRMIÈRE**

*(elle se met directement à râler)*

Oh, encore un accident de  
cricket ! Bon, pour une fois que  
ce n'est pas toi, Ryan.

Ryan guide Molika vers la chaise.

**RYAN**

*(à Molika)*

Elle va s'occuper de toi. Je te  
laisse ton papier là.

Ryan laisse le papier sur le bureau et repart.

L'infirmière part dans un monologue sur les dangers du  
cricket, elle parle sans s'arrêter, tout en faisant le bandage  
à Molika.

**L'INFIRMIÈRE**

Je le dis et le redis et le  
répète. Le criquet, c'est  
dangereux dans un collège. Mais  
est-ce que quelqu'un m'écoute ?  
Personne ! Personne ! Résultat ?  
Eh bien, ma petite, tu vas avoir  
une belle bosse. Un si joli  
visage, c'est dommage, non ?

On frappe à la porte. **MALEK (11)** rentre dans l'infirmierie.

**MALEK**

*(à l'infirmière)*

Excusez-moi, madame.

Elle montre un mot de la CPE à l'infirmière qui l'inspecte.

**L' INFIRMIÈRE**

*(à Malek)*

Oui, prends les papiers sur le bureau.

*(elle se retourne vers Molika)*

Toi, il te faut du repos, tu m'entends ? Pas d'agitation, pas de gestes brusques, et surtout pas de criquet. Compris?

Molika se rend compte que Malek prend tous les papiers du bureau, dont sa feuille d'admission. Elle se met à s'agiter et à crier.

**MOLIKA**

*(en essayant de se lever)*

Hé hé !

L'infirmière lui appuie sur l'épaule pour l'obliger à s'asseoir.

**L' INFIRMIÈRE**

Non mais je te dis qu'il faut te calmer.

A chaque fois que Molika essaie de se lever, l'infirmière la rassoit en lui appuyant sur l'épaule.

**L' INFIRMIÈRE**

Arrête de gigoter comme ça. Tu as pris un coup sur la tête ou quoi ?

Pour Molika, c'en est trop. Elle regarde l'infirmière dans les yeux et lui crie.

**MOLIKA**

*(à voix haute, en articulant)*

PAP-IER !

L'infirmière recule, étonnée. Molika en profite pour partir à la suite de Malek.

**9. INT. MIDI / HALL**

Molika aperçoit Malek par la fenêtre, dans une grande salle. Elle s'approche, c'est la cantine. Elle pousse la porte.

**10. INT. MIDI / CANTINE**

Molika arrive dans la cantine. Quand elle voit la nourriture, elle se rend compte qu'elle a faim. Elle prend un plateau et se sert un plat de pâtes.

Elle s'installe à côté de **RACHID (12) ET MOUAD (12)**.

Rachid goutte à son plat et s'énerve soudain. Il repousse l'assiette d'un air dégoûté et se lève en criant.

**RACHID**

*(en criant)*

*MAMMA MIA!*

Toute la cantine le regarde en silence. Puis les élèves éclatent de rire. Molika sourit et regarde la scène aussi.

**RACHID**

*(en colère et qui lève les bras au ciel)*

*NON MI PIACE! Le fromage français  
c'est bon avec le pain, pas avec  
les pâtes! Non mi piace! Non mi  
piace ! VOUS MASSACREZ LA CUISINE  
ITALIENNE !*

Molika rigole. Mouad la regarde d'un air complice et lui sourit.

**MOUAD**

*(en reniflant les pâtes d'un air dégoûté)*

Ça pue, hein ?

Molika ne comprend pas mais elle sourit à Mouad. Celui-ci se penche vers elle.

**MOUAD**

Wallah, c'est dégueulasse !

**MOLIKA**

*(elle essaie d'imiter Mouad)*

Wal-la, wa-lla.



Mouad lui sourit, content. Rachid, qui n'a pas arrêté de faire le clown, fait signe à Mouad de le suivre. Rachid et Mouad s'éloignent dans la cantine, fiers d'être le centre d'attention de la salle qui rigole.

Molika se concentre sur son plat. Elle prend une bouchée et la recrache aussitôt, en éclaboussant son pull de sauce au fromage. Elle repousse son plateau en soupirant.

Tout d'un coup, elle voit Malek qui quitte une des tables. Molika court vers elle. En effet, sur la table de Malek, Molika retrouve son papier délaissé sur un plateau.

Elle se dépêche de l'attraper. Il est tout froissé, sale. Elle le prend et sort de la cantine.

#### **11. INT. APRÈS-MIDI / COULOIR**

Molika a son papier dans les mains qu'elle essaie de lisser. Elle regarde à droite, à gauche puis ouvre une autre porte.

#### **12. INT. APRES-MIDI / SALLE DE CLASSE**

Molika observe la scène de la porte. C'est un cours de maths. Elle voit un **PROFESSEUR (64)** devant le tableau, des équerres et des compas accrochés au mur et des tas de multiplications compliquées écrites.

Le professeur a l'air très sérieux, il a une grande règle dans les mains et il regarde **FIYARI (13)**. En face, les **ÉLÈVES (13)** restent silencieux.

**FIYARI**

*(d'une petite voix)*

Wallah, je ne sais pas. C'est difficile !

**LE PROFESSEUR**

*(d'une voix dure, en tapant sur le tableau)*

Qu'est-ce qu'il y a de si difficile ? Le cosinus du sinus de la tangente d'un rectangle quelconque divisé par la somme de l'hypoténuse au carré ! C'est si compliqué que ça ?

Molika fait une grimace et referme la porte doucement.

### **13. INT. APRES-MIDI / SALLE DE CLASSE**

Molika entre dans une autre salle. C'est la salle de chimie. Elle voit **LE PROFESSEUR (55)** et quelques **ÉLÈVES (13)** qui portent une grande blouse blanche et des grosses lunettes. Ils sont devant des éprouvettes qu'ils ont remplies de liquides de toutes les couleurs.

#### **LE PROFESSEUR**

Nous allons donc observer dans  
très peu de temps la réaction  
chimique que produit le mélange  
du bromure avec le nitrate de  
potassium.

Molika se rend compte que derrière le professeur, deux élèves s'amuse à faire d'autres mélanges, de manière aléatoire. L'éprouvette devant eux se met soudain à fumer en faisant un bruit. Molika fait une grimace.

#### **LE PROFESSEUR**

*(se tourne vers les élèves)*

*Attention, c'est dangereux !*

Le tube se met soudain à mousser.

#### **LE PROFESSEUR**

*(criant)*

*Éloignez-vous de la table !*

Molika ferme la porte à temps avant d'entendre une mini-explosion provenant de l'intérieur de la salle et les cris du professeur qui gronde ses élèves. Molika pouffe de rire en s'éloignant.

### **14. INT. APRES-MIDI / SALLE DE CLASSE**

Molika ouvre la porte de la salle d'en face doucement. C'est la salle de SVT, vide. Elle croise son regard avec celui du squelette qui est devant le tableau. Elle sursaute et pousse un cri mais ce n'est qu'un squelette en plastique. Elle ferme la porte, résignée.

### **15. INT. APRES-MIDI / COULOIR**

Molika est fatiguée. Elle avance dans le couloir et trouve une chaise.

Elle s'assoit et s'endort immédiatement, le papier à la main, la bouche ouverte.

Tout à coup, la sonnerie retentit. Molika se réveille en sursaut. Un **ASSISTANT D'ÉDUCATION (33)** passe devant elle.

**L'ASSISTANT D'ÉDUCATION**

*(d'une voix forte et douce, l'air étonné mais amical)*

Mais qu'est-ce que tu fais ici,  
toi ? On t'a cherchée toute la  
journée !

La pauvre Molika montre sa feuille d'inscription. L'assistant pense qu'elle va pleurer puis soudain il comprend et s'écrie :

**L'ASSISTANT D'ÉDUCATION**

*(d'une voix forte, il essaie d'articuler et parle lentement en faisant des gestes)*

Ah! Tu cherches le secrétariat ?  
Mais tu es juste à côté !

L'assistant montre à Molika le panneau sur la porte juste en face d'elle, où est inscrit : Secrétariat.

Molika sourit et se rue à l'intérieur.

**16. INT. APRES-MIDI / SECRÉTARIAT**

Molika rentre joyeusement, son papier dans les mains. Elle est soulagée d'être enfin arrivée à destination.

**LA SECRÉTAIRE (60)** est debout, elle a son manteau, son sac, elle est prête à partir.

Molika lui tend le papier en souriant.

**LA SECRÉTAIRE**

*(d'un air fatigué)*

Ah non ! Pas question ! Là, la  
journée est finie ! Tu reviens  
demain ! Ce n'est pas possible  
d'attendre la dernière minute,  
quand même !

Elle pousse Molika dehors et ferme la porte du secrétariat.

**17. EXT. JOUR / COUR DU COLLÈGE**

Molika est dans la cour. Les **ELEVES (entre 11 et 15 ans)** courent vers la sortie. Elle a toujours sa feuille dans les mains mais elle a un bandage sur la tête, l'air très fatigué, et de la sauce au fromage sur le pull.

Au loin, elle voit Esmatullah, Ahmad Yasseen et Prince qui marchent ensemble en jouant avec leur balle.

A leur gauche, Rachid et Mouad et Malek se partagent une tablette de chocolat. Rachid croise le regard de Molika et lui fait un petit coucou de la main.

De l'autre côté de la cour, Fiyari, Jana, Ridoine et Lucas sont en grande conversation. Ils rigolent en parlant et se dirigent vers la sortie.

Molika ne remarque pas Falak et Ryan qui viennent derrière elle en courant. Ils sourient quand ils voient dans quel état est Molika.

**RYAN**

*(lui donne une tape amicale  
dans le dos)*

Alors, comment c'était ta  
première journée ?

Molika sourit. Elle fait un effort de concentration et articule doucement.

**MOLIKA**

*(avec un fort accent)*

Wal-lah, c'est di-ffi-cile !

Falak et Ryan se mettent à rire.

**FALAK**

*(elle entoure Molika gentiment de ses bras)*

Bienvenue au collège !

Molika sourit. Elle froisse son papier et se met à courir joyeusement aux côtés de Falak et Ryan. Tous les trois rejoignent les autres. Ils forment maintenant un joyeux groupe : Esmatullah, Ahmad Yasseen, Prince, Mouad, Rachid, Malek, Jana, Fiyari, Ridoine, Lucas, Ryan, Falak et Molika. Ils courent tous ensemble vers la sortie du collège, heureux que la journée soit terminée.

**FIN**

# Gindou Cinéma

4 place des fêtes 46250 Gindou  
goutdesautres@gindoucinema.org  
Tél. : 05 65 22 89 99

[www.goutdesautres.fr](http://www.goutdesautres.fr)   

Opération soutenue par :



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
OCCITANIE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
NOUVELLE-AQUITAINE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**SECRETARIAT D'ÉTAT  
CHARGÉ DE  
LA CITOYENNETÉ  
ET DE LA VILLE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



En partenariat avec :



Avec la participation des Rectorats de Bordeaux, Limoges, Montpellier, Poitiers et Toulouse